Rec^d Aug 4th 1847
Ans Aug 30th 1848

Vire le 10 mai 1847.

Monsieur,

Vous devez être singulièrement surpris de n'avoir eu aucunes nouvelles de moi depuis la lettre que vous me fites l'honneur de m'écrire le 23 Juillet dernier. Ce n'est point pourtant par négligence que j'ai mi autant de retard à vous remercier de votre extrême obligeance, mais parceque divers paquets sur lesquels je comptai pour vous procurer quelques Cuscutes de plus et beaucoup de plantes intéressantes du midi de la france, ne me sont arrivé que tout dernièrement. Je n'ai pas perdu un seul instant pour terminer votre envoi et j'adresse aujourd'hui la caisse qui le contient à Mr. Jules Gardye, au Havre, pour qu'il vous le fasse parvenir, ainsi que vous me l'avez indiqué, par l'intermédiaire de Mrs. Buddecke, Woods et Cie négocians à la Nouvelle Orléans. Je le prie aussi d'ajouter à cette lettre, avant de la mettre à la poste, le nom du bâtiment et du Capitaine qui seront chargés de mon paquet, afin que vous puissiez en faire plus facilement la réclamation.

Votre caisse ne me parvint qu'à la fin du mois de décembre dernier et comme vous m'annonciez dans votre lettre que je la recevrai vers la fin de Septembre, ce retard commençait à me causer beaucoup d'inquiétude. Heureusement elle n'avait nullement souffert pendant le trajet et toutes les plantes qu'elle renfermait étaient dans le meilleur état possible. Je ne puis assez vous remercier du plaisir que m'ont causé les richesses que je dois à votre générosité. Tout ce dont vous avez bien voulu disposer en ma faveur a pour moi le

plus grand prix et comble bien des lacunes qui existaient dans mon herbier. Je ne saurais trop vous prier, cher Monsieur, de vouloir bien continuer à me faire part des curieuses plantes qui vous entourent. Je ne vous répéterai pas ce que je vous ai déjà dit à ce sujet : vous connaissez mes désirs et vous ne manquez pas de matériaux pour les satisfaire.

J'espère que mon envoi vous rendra au moins une partie du plaisir que le vôtre m'a procuré. Je me suis conformé à vos prescriptions et ne l'ai composé que de phanérogames provenant des Pyrénées, du midi et de l'ouest de la France. Il y en a 669 et j'ai pris mes mesures près de mes correspondans pour qu'ils me procurent, à votre intention, les espèces de ces régions que je ne pouvais vous offrir en ce moment. Vous y trouverez tout ce que je possède de Cuscutes. J'ai partagé avec vous tous mes échantillons et je désire vivement que dans le nombre ~~il y en ait~~ il y en ait qui ayent pour vous le mérite de la nouveauté. Mr Babington, à qui je m'étais adressé en Angleterre, m'a envoyé les deux espèces qu'il a nommées. J'en avais aussi demandé à notre ami Decaisne et voici ce qu'il m'a répondu à ce sujet : « Un de mes amis, Mr de Sors, se rend directement aux États-unis où il va rejoindre Mr Agassiz qui lui-même verra Mr Engelmann cet été. Je lui remettrai donc les Cuscutes. Je vous dirai au reste que je m'occupe moi-même d'un travail sur ce groupe de plantes, mais au point de vue physiologique et anatomique. La question spécifique n'y jouera que le 3me rôle. Mes recherches sont déjà assez avancées et, si j'avais pu avoir le dernier mot sur la fécondation, mon travail serait livré à l'impression. J'ai tiré au clair, je crois, le mode d'insertion, les phénomènes qui se lient à ceux de la succion ou de l'absorption des liquides par cette plante parasite &a &a. Mon mémoire sera analogue à celui que j'ai publié sur le gui. Si vous n'avez point encore écrit à Mr Engelmann, annoncez lui mon envoi de Cuscutes. Dites-lui cependant que ce ne seront que des brins, mais ces brins auront une certaine valeur car ils lui donneront certains types des espèces décrites par Choisy. » Vous aurez appris que Decaisne a été nommé dernièrement

membre de l'Institut en remplacement de Mr. Dutrochet. C'est lui qui fait depuis deux ans le cours de Mr. Mirbel auquel il finira sans doute par succéder.

J'ai joint à mon paquet un petit bouquet d'hydrophytes de nos mers et de nos eaux douces afin d'essayer de vous en donner le gout. Mais si vous persistez à exclure la cryptogamie de vos études et que vous connaissiez quelque naturaliste à qui elles puissent être agréables, veuillez les lui offrir. Je pourrais en donner de nombreuses collections aux botanistes à qui elles feraient plaisir, en échange de cryptogames et de phanérogames d'Amérique. Parmi les algues numérotées que contenait votre envoi, je ne puis vous donner encore que le nom du N° 1er qui est le Sargassum bacciferum Ag. Les autres m'ont paru nouvelles et je les ai communiquées à Kützing qui s'occupe d'un Synopsis Algarum hüc usque cognitarum. Je vous en reparlerai aussitôt que j'aurai obtenu de lui les renseignemens que je lui ai demandés.

Parmi les plantes que vous aurez l'obligeance de m'envoyer, soyez assez bon, je vous prie pour mettre le plus de Cuscutes qu'il vous sera possible. Je tiens singulièrement à en posséder une collection venant de vous même. Les [illegible] Euphorbes sont aussi un de vos genres d'affection, j'aurai soin de vous en réunir le plus que je pourrai pour mon prochain envoi.

Agréez, cher Monsieur, l'assurance de la considération la plus distinguée avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Votre tout dévoué et obéissant serviteur

R. Lenormand

La caisse est adressée à Mrs Buddeke Words et Cie à la Nlle Orleans et chargée sur le Navire Timoleon Capitaine Dryer

par Timoleon

12

Monsieur

Monsieur le Docteur Engelmann

naturaliste.

St Louis

Missouri

P.P.

Lenormand, R.   Rec. Aug 4, 1847
Ans. Aug 30, 1848

Vire,   May 10, 1847

Sir,

You must be singularly surprised at not having received any news from me since the letter that you honored me with of July 23 last. It is not by negligence that I was so late in thanking you for your extreme kindness, but because several packages with several Cuscuta and many interesting plants from the south of France, only just arrived in the last few days. I did not waist a single instant to finish my packaging and at this moment I am addressing the crate that contains all these items to be sent to Mr. Jules Gardye in Le Havre, so that he can remit them to you through the intermediary that you mentioned to me, Mr Guddecke Woods and Company, a businessman in New Orleans. I hurry to add to this letter before placing it in the post office, the name of the vessel and of its captain, who will be in charge of the remittance, in order that you may reclaim it with ease.

Your crate did not arrive until the end of last December, and just as you told me in your last letter of last September, this delay began causing me great anxiety. Thankfully it did not suffer damage during the journey and all the plants that it enclosed were in the best possible condition. I hurry to tell you of the pleasure that the richness of your generosity caused me.This has been very favourable for me as it has filled a gap that existed in my herbarium. Would it be too much to ask you, dear Sir, to please make me a part of the unusual plants that surround you. I will not repeat what I have already told you on this subject: you know of my desire to provide you with all the material that you may need.

I hope that my dispatch will give you at least a part of the pleasure that yours has given me. I conformed with your prescription and only composed phanerogams (a seed plant or flowering plant), coming from Lycerenee, from the south and from the west of France. There are 669 that I collected for you as representing the samples of this region. These are all the ones that I could offer you at this moment. You will find all the **Cuscuta** that I have. I shared with you all my samples and I vividly desire that there will be a number of them that will for you be entirely new. Mr. Babington, whom I visited in England, sent me the two species that he named. I also asked our friend Descaine and this is what he gave me as an answer in regards this subject: this summer one of my friends Mr. de Lors, will be in the United States where he will meet with Mr. Agassis who will be with Mr. Engelman. I will therefore remit to him the **Cuscuta**. I will tell you in passing that I am also busy with this group of plants, in a physiologic and anatomic point of view. The specific question will only play a third role. My research is already quite advanced and I should have the last word on fertilization, therefore my work is ready to be published. I believe I cleared the manner of insertion, the phenomenon which is related to the absorption and suction of liquids of this parasitic plant. I believe that it will be analogous to what I have published. If you already have written to Mr. Engelmann, remind him of my remittance of the **Cuscuta.** Tell him, however, that therewill be only be sprigs but that they will have certain value because they are the species already described by Mr. Choisy. You will have been informed that Mr. Descaine has lately been made member of the Institute, replacing Mr. Dutrochet. It is he who is behind Mr. Mirbel, whom, without doubt he will finally succeed.

I included in my package a small bouquet of hydrophytes from our seas and our waters to try to give you a taste. But if you persist in excluding the cryptogams from your studies and if you should have a few naturalists that you think would be interested, offer these to them. I could send numerous collections to those that may be interested, in exchange of phanerogams and cryptogams of America. Among the enumerated algae that are in my envoy, I can only give you the name of the first one which is a **Sargasum sacciferum aq**. The others seemed to me to be new; I have mentioned this to Kuting, who is busy writing a “Synopsis Algarum sue usqui cognitarum”.I should also tell you that he gave me the information that I requested.

Among the plants that you where so kind to send me, please recall that, I have asked you to send as many **Cuscuta** as possible. I would like to have a collection that comes from you. The **Euphorbia** are also a species that I like very well. I will be careful to include some of them in my next dispatch to you.

Please accept, dear Sir, the most distinguished regards in which I have the honor of holding you.

Your totally devout and obediant servant,

R. Lenormand

The crate is adressed to Mr. Guddecke Woods and Co. in New Orleans and placed on the vessel Eimoleon, Captain Dryer.

Addressed as follows: Monsieur le Docteur Engelmann, Naturalist,
St. Louis, Missouri

Translation: Manfred Thurmann

Recᵈ April 16th
Ans Feb 13 1851

Vire le 9 février 1849

Cher Monsieur,

Si je ne vous ai pas remercié plutôt de l'aimable lettre que vous avez eu l'obligeance de m'écrire le 28 août dernier, c'est qu'à l'époque où elle me parvint, j'étais occupé de toute autre chose que de botanique. Nommé, au mois de mai précédent, sous-préfet de notre arrondissement, sans avoir été consulté ni même averti, je m'étais vu dans l'obligation d'accepter ces fonctions pour répondre à la confiance de mes concitoyens qui craignaient qu'un étranger ne vînt troubler la tranquillité de notre pays, comme cela avait lieu sur trop d'autres points de la France. Je ne puis vous dire combien il m'en a coûté pour faire le sacrifice que l'on exigeait de moi. Je me suis vu condamné pendant huit mois à une sorte de travaux forcés qui n'étaient ni dans mes goûts ni dans mes habitudes. Je gémissais à chaque instant d'être obligé de délaisser toutes mes études chéries pour une besogne aussi ingrate. Enfin l'heure de la délivrance a sonné pour moi avec la fin de l'année 1848,

et si je ne puis m'empêcher de regretter le tems que j'ai perdu pour la botanique, j'ai du moins la consolation que les vœux de mes compatriotes ont été exaucés puisque l'ordre le plus parfait n'a pas cessé de régner dans l'arrondissement.

C'est avec une sorte d'ardeur fiévreuse que j'ai repris mon genre de vie si calme et si paisible. J'ai commencé à remettre un peu d'ordre dans mon cabinet, mais mon plus grand soin est de donner signe de vie à mes correspondans dont la plupart ne pouvaient s'expliquer mon silence et ne savaient ce que je pouvais être devenu. Peu à peu les relations auxquelles j'attache tant de prix, vont se trouver rétablies. Votre nom s'est présenté, comme cela devait être, le premier à mon souvenir, et je m'empresse de vous remercier de vos dispositions bienveillantes à mon égard. J'ai été charmé d'apprendre que mon premier envoi vous avait fait plaisir et j'espère bien que celui que je compte vous adresser cette année, ne vous offrira pas moins d'intérêt. Un assez grand nombre de phanérogames rares ou tout à fait nouvelles ont été découvertes en France, grâce aux savantes recherches de Mr. Jordan et autres naturalistes distingués. Je vais faire tout ce qui sera en mon pouvoir pour que les

procurer, au moins en majeure partie, et je me ferai un vrai plaisir de partager avec vous tout ce que je recevrai.

J'ai profité des renseignemens que vous me donniez relativement à Mr. Bailey et je me suis hâté de lui proposer d'entrer en communication avec moi. Il y a consenti avec une obligeance parfaite et je profite d'un paquet d'algues que je lui expédie pour y joindre cette lettre que je le prie de vous faire parvenir. Puisque cette famille de cryptogames vous est agréable, j'aurai soin de compléter le plus que je pourrai, la collection que j'ai commencé à vous adresser. L'interruption momentanée de mes relations avec l'Allemagne m'empêche de pouvoir vous donner encore les noms des espèces que contenait votre envoi, mais je vous communiquerai ces renseignemens plus tard.

Lorsque le paquet que vous avez la bonté de me destiner sera prêt, veuillez l'adresser, comme le précédent, à Mr. Jules Gardye négociant au Havre, qui me le transmettra. Mettez y le plus de fougères qu'il vous sera possible, car c'est une famille pour laquelle j'ai une grande prédilection. Toutes les cryptogames telles que Lichens, Mousses, Algues et Champignons que vous pourrez joindre aux phanérogames, seront également reçues à bras ouverts. Accompagnez de numéros les échantillons sur lesquels vous désireriez avoir des renseignemens.

Agréez, cher Monsieur, la nouvelle assurance de mon

Sincère attachement

de Votre tout dévoué et affectionné

A. Lenormand

Lenormand, R. Rec. April 16 Ans. Feb 13, 1851

Vire, February 9, 1849

Dear Sir,

If I have not thanked you earlier for the nice letter that you had the kindness of writing me last August 28, it is because during the time that it arrived I was busy doing many things not botanical. Last May I was nominated sub administrator of our district, without having been consulted or even warned. I was therefore obliged to accept this job in order to gain the confidence placed on me by my co-citizens. They were afraid that a stranger did not want to disturb the tranquility of our country, which is what had occured in so many other places of France. I can't tell you how much it has cost to make this sacrifice that is being requested from me. For eight months I was condemned to a type of crazy job that was not to my liking nor within my habits. I bemoaned at every instant to have had to abandon all my cherished studies for such an unrewarding occupation. At last the hour of my deliverance arrived at the end of 1848. If I cannot avoid regretting the time that I lost for Botany I at least have the consolation that the voices of my compatriots were quiet, as perfect order did not cease in my district, during this time.

It is with a sort of feverish ardour that I resumed my type of life, so calm and so peaceful. I began by making some order in my study; but my greatest wish is to begin showing signs of life in my correspondence. Most could not explain my silence and could not know what had become of the coworkers to whom I attach a high price and which I want to reestablish. Your name came about, as had to be the case, as the first one in my recollection and I hurry in thanking you for your benevolent disposition towards me. I was delighted to learn that my first dispatch gave you pleasure. I hope that the one I am accumulating to send you this year, will not be less interesting. It will contain a large number of rare or entirely new phanerogams, that have been discovered in France, thanks to the scholarly research of Mr. Jordan and other distinguished naturalists. I will do everything in my power to acquire the majority of them. It will give me great pleasure to share with you all that I have collected. I benefited from the information that you gave me in regards to Mr Gailey and I hurried to suggest to him to correspond with me. He agreed with perfect kindness. I sent him a package of algae together with a letter which I asked him to let you read. I am very pleased with this family of cryptogams. I will take care to collect as many as I can; the collection that I have started was momentarily interrupted by my relations with Germany. I could not give you the name of the species that are in your envoy, but I will inform you about them later on.The package that you were so kind to send me will be ready and addressed like the previous one, to Mr. Jules Gardye, businessman in Le Havre, who will remit it to me. Please include as many ferns as possible, because it is a family that I am very interested in. All the Cryptogams of Lichens, Mosses, Algae and Mushrooms that you can include with the Phanerogams, will be equally received with open arms. Please also send the samples of which you will have much information.

Accept dear Sir, new reassurances of my sincere devotion.

From your devoted and affectionate,

R. Lenormand

Translation. Manfred Thurmann

Recd. June 7
Ans Febr 13 1851

Vire le 18 février 1850

Cher Monsieur,

En jetant les yeux sur la date (28 août 1848) de la dernière lettre que j'ai eu le plaisir de recevoir de vous et à laquelle je me suis empressé de répondre, je commence à craindre que le paquet de plantes que vous aviez l'obligeance de me promettre pour l'hiver ou le printems suivant, ne se soit égaré en route, si vous me l'avez expédié, puisque nous voici bientôt à la fin du second mois de l'année 1850. Veuillez donc, je vous prie, me rassurer à cet égard et me faire connaître le moyen de communication dont vous vous êtes servi, si vous l'avez fait partir, afin que je puisse en informer Mr. Jules Gardye, mon correspondant au Havre, pour qu'il en fasse la recherche, s'il y a lieu. Tout ce qui me vient de vous a trop de prix à mes yeux pour que la perte que je ferais d'un de vos paquets, ne me causât pas le plus profond chagrin. Tirez-moi donc d'inquiétude, je vous prie, le plus promptement possible, et si vos occupations ne vous ont pas permis jusqu'ici de réaliser votre promesse, soyez assez bon pour ne pas la mettre en oubli et pour me consacrer quelques uns des momens que vous aurez disponibles.

J'ai réparé, aussi bien que cela a été en mon pouvoir en 1849, la perte de temps pour notre chère botanique que m'avait causée l'année précédente. Après avoir donné signe de vie à la plupart de mes amis, tout mon temps a été consacré sans interruption, depuis le mois de Juin jusqu'à la fin de novembre, à la préparation d'une partie des algues que j'avais en magasin. Cette besogne était indispensable et de la plus grande urgence pour faire droit aux nombreuses demandes, qui me sont adressées, de toutes parts, de ces plantes qui sont de plus en plus recherchées, depuis les recherches et les importans travaux dont elles sont devenues le sujet, principalement depuis quelques années. Me voici en mesure, pour quelque temps du moins, de pouvoir satisfaire le désir de mes correspondans, et comme, parmi les espèces que j'ai arrangées, il s'en trouve un certain nombre que je n'avais pu vous offrir et dont la plupart sont exotiques, je ne manquerai pas de les comprendre dans mon premier envoi, puisque vous avez bien voulu faire un favorable accueil à celles que je vous ai adressées précédemment. Grâce à vous, cher Monsieur, la liberté que j'ai prise de m'adresser à Mr. Bailey, pour le prier de vouloir bien se mettre en rapport avec moi, a été couronnée d'un plein succès et j'ai obtenu de ce botaniste, aussi obligeant qu'il est savant, des hydrophytes qui m'ont fait le plus grand plaisir. Plusieurs avaient pour moi le mérite de la nouveauté et toutes m'étaient précieuses à raison de la main qui me les donnait et des localités où elles avaient été recueillies.

Je ne manquerai pas de vous donner le nom de celles que vous avez eu l'obligeance de m'envoyer avec des numéros, aussitôt que Kützing, le meilleur juge en cette matière, m'aura transmis les renseignemens que je lui ai demandés à leur sujet. Je les recevrai, sans doute, assez à temps pour que je puisse vous en informer en vous annonçant mon prochain envoi, dont je m'occuperai aussitôt que vous m'aurez fait parvenir de vos nouvelles. J'aurai, j'espère, à vous offrir des phanérogames dignes de votre intérêt et qui ont été recueillies tant à l'étranger que dans les localités les plus renommées de la France. On m'apporte aujourd'hui même un paquet de plantes des Pyrénées, que je n'ai pu encore qu'entrevoir, mais au milieu desquelles un premier coup-d'oeil m'a fait reconnaître une foule de choses rares et même nouvelles. Vous pourrez être sur d'avance que vous en aurez votre part.

Continuez, je vous prie, à envoyer à Mr. Jules Gardye, négociant au Havre, les paquets que vous voudrez bien me destiner. Ils me parviendront sûrement par son entremise et il se chargera également de vous expédier ceux que j'aurai préparés pour vous. Comptez sur moi pour vous procurer tout ce que je croirai pouvoir vous être agréable, comme je compte moi-même sur vous. Le plaisir de donner n'est-il pas au moins égal à celui de recevoir. Agréez, cher Monsieur, la nouvelle assurance du bien sincère attachement

de Votre tout dévoué

A. Lenormand

Monsieur

P.P.

Monsieur le Docteur Engelmann, naturaliste

St. Louis (Missouri)

États-unis d'amérique

R. Lenormand   Rec. June 1   Ans. Feb. 13, 1851

Vire, February 18, 1850

Dear Sir,

While looking at the date (August 28, 1848) of the last letter that I had the pleasure of receiving from you and which I have been unable to answer, I am beginning to fear that the crate of plants that you had the kindness of promising me for this winter or next spring, were lost en route, that is if you sent them to me, because we are nearly at the end of the second month of 1850. Please, therefore, reassure me and let me know the means of transport that you employed to send it to me, so that I can inform Mr. Jules Gardye, my correspondent in Le Havre, so that he can initiate the search, of what you have sent me and which if lost would cause me the most profound distress. Relieve me I pray, of this uncertainty, as promptly as possible but if your occupations have not allowed you to do this until now, please be so kind to not forget your colleague by giving him some of your disposable time.

I replaced as well as I could, the time in 1849, that I could not employ for Botany and which caused me great distress. After having given signs of life to most of my colleagues, all my time has been used without interruption from June to the end of November, in preparation of a portion of the Algae that I had in storage. This work was indispensable and of the greatest urgency, so as to address the numerous demands that were sent to me from all over, regarding plants that are researched more and more and have become the subject of my time for already many years. I have been trying to catch up with my correspondence, which has been lax for the past year. Among the species that I rearranged, I found a certain number that I could offer you of which the majority are exotic. I will be sure to include them in my first dispatch as you seemed to have had a favorable impression of the ones I sent you previously. Thanks to you, dear Sir, my wishes to get in touch with Mr Gailey, to ask him to correspond with me, have been achieved with great success and I obtained from that botanist, who is as obliging as he is scholarly, hydrophytes that gave me the greatest pleasure. Several had for me the merit that they were new, and all, thanks to the hand of the one who gave them to me, were labeled in regards to the locality from where they were collected. I will not refrain from giving you the name of those that you have so kindly sent me, with numbers and from Kutsing, who is the best judge in this matter, the information that I asked him for. I will receive them without doubt and then will be able to inform you of my future dispatch which I will begin as soon as I have received news from you. I will offer you phanerogams, worthy of your interest and that have been collected not only in foreign lands but also in the most reknowned locations in France. Even today I have received a package of plants from Lycenee, that I have not yet reviewed, but that at first sight make me recognize a number of rare plants and even new ones.. Rest assured that you will receive your portion. Please continue, I beg of you, to send to Mr. Gardye, businessman in Le Havre, the packages that you wish me to receive. Count on me to procure everything that I believe might me agreable to you . I believe that you also think that it is as pleasurable to receive as to give.

Please accept, dear Sir, my renewed assurances of sincere affection.

From your devout,

Rene Lenormand

Translation: M. Thurmann

Rec^d Febr 17th
Ans Jan 27 1853

Vire le 4 Janvier 1852.

Cher Monsieur,

Si je n'ai pas répondu plutôt à votre lettre si aimable et si obligeante du 13 février dernier, c'est que j'ai attendu d'abord l'arrivée des plantes que vous aviez la bonté de m'annoncer, afin de vous en remercier en même temps, et qu'ensuite j'ai été tellement surchargé de travaux de toute espèce, qui se sont succédé sans interruption, que l'année entière s'est écoulée sans que j'aye pu vous donner signe de vie. Je profite aujourd'hui de quelques instans que j'ai de libre pour causer avec vous et pour vous dire combien je suis reconnaissant de vos bienveillantes dispositions à mon égard. Il n'aura pas dépendu de vous, j'en suis bien sur, que vous ne les ayez pas encore mises à exécution et je suis loin de vous en vouloir car vous aurez, j'espère, profité de ce délai pour rendre plus considérable le paquet que vous me destinez. Il vaut mieux en effet, éloignés comme nous le sommes l'un de l'autre, que nos envois contiennent plus de

plantes et soyent moins fréquens. De cette manière ils font encore plus de plaisir et occasionnent moins de dépense.

Je ne crains pas, cher Monsieur, de vous demander beaucoup parceque il me sera possible de vous rendre autant que j'aurai reçu, et que nous y gagnerons tous deux. Outre les espèces de la vallée du Mississipi, que vous ne m'avez pas envoyé jusqu'à présent, celles du Texas et du Nouveau Mexique me seront particulièrement agréables, parceque je ne possède encore rien de ces contrées que ce dont je suis redevable à votre extrême obligeance. Si vous ^pouvez^ y joindre des plantes provenant d'autres contrées de l'amérique et particulièrement de celles du midi et de l'ouest, je vous en aurai la plus grande obligation. Prenez donc tout le tems que vous jugerez nécessaire pour faire une revue de vos doubles et veuillez mettre à part pour moi ceux dont vous pourrez disposer.

Non seulement je pourrai vous offrir des plantes d'Espagne et de Portugal qui vous manquent complètement, me dites-vous, mais encore des pays beaucoup plus éloignés et qui auront peut-être encore plus de mérite à vos yeux. Parmi les premières, voudrez-vous toutes celles que j'ai disponibles, à cause du mérite de la localité, quand même elles croîtraient aussi en france, ou bien faudra-t-il me

borner à celles qui sont particulières à la Péninsule Ibérique ? En voudriez-vous également de Grèce et de Dalmatie aussi bien que des portions orientale et septentrionale de l'Allemagne ? Je serai à même encore de vous en procurer de la Nouvelle-Hollande et du Cap de bonne-espérance, si elles ont du prix pour vous. Je ne vous parle en ce moment que des phanérogames puisque ce sont elles dont vous vous occupez spécialement maintenant. Plus tard, et lorsque le cœur vous en dira, nous reviendrons aux algues qui m'offriront un intéressant supplément à vous offrir. Ne craignez pas de me faire connaître tous vos désirs et soyez bien assuré que je ferai tout ce qui dépendra de moi pour les satisfaire. Indiquez moi les pays qui ont contribué le plus à enrichir votre herbier et ceux aussi dont les productions y manquent ou y sont plus rares. Avec ces renseignemens je saisirai toutes les occasions qui se présenteront de combler les lacunes qui existent dans vos collections.

Si parmi vos doubles il se trouve des cryptogames, n'oubliez pas que je les aime autant que les phanérogames et joignez les à celles-ci. Il est une famille surtout qui avec les Algues, a ma prédilection : ce sont les fougères. Le Texas, les deux Mexiques, la Californie &a doivent en produire un grand nombre dans leurs montagnes et leurs forêts chaudes

et humide. Je vous les recommande d'une manière toute spéciale et je vous remercie d'avance pour toutes celles que vous pourrez me procurer.

Permettez-moi, cher Monsieur, avant de terminer ma lettre de vous adresser, selon notre usage en France, à l'époque où nous nous trouvons, les voeux aussi vifs que sincères que je forme pour votre bonheur pendant l'année qui vient de commencer. Puissent vos désirs se trouver exaucés et que votre herbier s'enrichisse de plantes aussi rares que nombreuses!

Agréez, cher Monsieur, l'assurance de mon bien sincère attachement et de mon entier dévouement

R. Lenormand

Un de mes amis, Mr. Brun, avoué près le tribunal civil de la ville de Lyon où il demeure, rue au Boeuf, possède une superbe collection de Lépidoptères de France et d'autres contrées de l'Europe. Mais ceux d'Amérique lui manquent complètement et il voudrait bien s'en procurer. Si vous connaissiez quelque entomologiste qui désirât faire des échanges avec lui, il pourrait joindre son paquet à celui que vous me destinerez, comme je mettrai ceux de M. Brun avec les miens. Il ne s'occupe que de Lépidoptères seulement.

Rene Lenormand Rec. Feb. 17 Ans. Jan. 27 1853

Vire, January 4, 1872

Dear Sir,

I did not answer your very kind and helpful letter of last February 13, earlier, because I was awaiting the arrival of the plants that you had the kindness to tell me about, so that I could thank you for both. I was also overloaded with of all kind of work, that arrived without interruption, which made the year drift away, not allowing me to give signs of life. I am today taking advantage of some spare time, to talk with you and to tell you how much I appreciate your benevolent disposition towards me. I am sure it did not depend on you, not to have begun gathering what you wanted to place in the package, as you most likely wanted to accumulate more material before you sent it. In effect it is better to send larger packages, with more plants, less frequently, as they will give more pleasure and in this way will be less expensive.

Dear Sir, I am not afraid of asking you for very much, because I will be able to send as much as I receive and in this way we will both benefit from each other. In addition to the specimen from the Mississippi Valley that you have sent me until now, the ones of New Mexico and Texas will be aprticularly agreeable, because I do not have any from these regions. Therefore I am indebted to your extreme kindness. If you could add plants from other regions of America, specially those of the south and west, I would be most greatful. Therefore take all the time you need to review those of which you have doubles so that you can put aside those that you might be able to dispose of.

Not only will I be able to offer you plants from Spain and Portugal of which you have none, as you have told me, but also from countries that are further away and that will be of more value when you see them. Among the first would you like all those that I can dispose of, because of their locality, even though they may also grow in France, or would you like them to be only from the Iberian Peninsula? Or would you also like some from Greece and Dalmatia as well as from the north eastern portion of Germany? I can also obtain some for you from New Holland and from the Cape of Good Hope, if they would be of value to you. I am talking only about phanerogams, because it is these that at present are keeping you busy. Later on, and according to what your heart tells you, we will return to the **Algae**; these will allow me to offer you yet something else. Do not worry about letting me know about your choices, and always be assured that I will do everything that depends on me to satisfy your needs. Please tell me about the countries that have helped enrich your herbarium and also those where the production of plants is less and therefore their information is incomplete..At every opportunity, I will try to fill the gaps that may exist in your collection.

If among your duplicates you should have **Cryptogams,** please don't forget that I like them as much as I do the **Phanerogams** therefore please keep them together. There is a family which together with the Algae I prefer and they are the Ferns. Texas, the two Mexicos and California must grow in their mountains and hot and humid forests, a large

number of them. I recommend them to you in a very special way and thank you in advance for all those that you could collect for me.

Allow me, dear Sir, before I end this letter, to send you according to our custom here in France, at this time, my most vivid and sincere vows for your happiness during this year that has just begun. I also hope that your herbarium will be enriched by many and rare plants!

Please, accept, dear Sir the assurance of my sincere and devout affection.

Rene Lenormand

One of my friends, Mr. Bruns, lawyer at the civil courts of the city of Lyon, where he also lives (Rue de Boeuf) , has a superb collection of **Lepidoptera** of France and other parts of Europe. However he has none from America. He would like to get some. If you should know someone who is an entomologist who would like to trade insects with him, he could include his remmittance in the package that you are sending me. I will place his together with mine. Mr. Brun is only interested in the **Lepidoptera.**

translation. Manfred Thurmann

Rec^d Aug 25 1853
Ans Paris July 8 1857

Vire le 21 Juillet 1853.

Cher Monsieur,

Voici déjà quelque tems que j'ai reçu, par l'obligeante entremise de Mr. Carry, le précieux paquet de plantes que vous avez eu la bonté de m'envoyer. Si je ne vous ai pas remercié plutôt du vif plaisir que m'a causé la possession des richesses qu'il contenait, c'est que j'ai payé un tribut assez long à la grippe, qui a régné dans notre pays pendant plus de six mois et y avait pris un caractère épidémique. Le repos forcé, auquel m'avait condamné cette indisposition, a occasionné chez moi un encombrement et un surcroit de travail dont je ne sais comment je me débarrasserai. Mais un de mes premiers comme de mes plus chers devoirs est de vous exprimer toute ma reconnaissance pour votre générosité à mon égard. Presque toutes les plantes, contenues dans votre paquet, ont pour moi le mérite de la nouveauté: c'est vous dire assez quel prix j'y attache et combien je suis heureux de les avoir.

Bien que vous ne me laissiez que peu de latitude pour

prendre ma revanche, je ferai de mon mieux pour vous rendre au moins une partie du plaisir que vous m'avez causé. Si je n'y réussis pas aussi bien que je le désirerais, ce ne sera pas du moins faute de bonne volonté. Je regrette toujours que la cryptogamie et surtout les algues n'ayent pas eu le pouvoir de vous séduire; j'aurais été bien plus sur en ce cas de pouvoir enrichir vos collections.

J'attendrai, pour vous faire mon envoi, que j'aye réuni assez de matériaux pour qu'il vaille la peine de vous être présenté. Je vais en recevoir sous peu un de l'académie des sciences de St Petersbourg et il devra s'y trouver des plantes de Sibérie. J'en ai eu déjà quelques unes de l'algérie; d'autres m'ont été promises de divers contrées éloignées. Je ferai dans tout ce que j'ai et dans ce qui m'arrivera un choix de ce que je croirai devoir vous être le plus agréable.

Je joins cette lettre à une autre que j'écris à Mr Curtis pour le remercier d'un admirable envoi qu'il a eu la bonté de me faire, et je le prie de vous la faire parvenir. Excusez moi si je ne vous en dis pas davantage aujourd'hui,

mais le tems me presse et me force d'abréger.

Agréez de nouveau, cher Monsieur, mes remercimens ainsi que l'assurance de mon bien sincère attachement et de mon entier dévouement

A. Lenormand

Monsieur

Monsieur le Docteur Engelmann, naturaliste

St Louis (Missouri)

Rene Lenormand Rec. Aug. 25, 1853 Ans. Paris July 8, 1857

Vire, July 21, 1873

Dear Sir,

It has been a long time since I received your letter, through the kind intermediation of Mr Carrey, and the precious package of plants that you had the kindness of sending me. If I have not thanked you earlier, for the profound pleasure that the possession of the richness that it contained, it is because I was overcome for a long time with Influenza, that reigned in our country for about six months. and which took an epidemic character. The forced rest that this indisposition caused me, produced a clutter of extra work that I have not been able to disentangle. But one of my first and most pleasing duties is to send you my gratitude for your generosity in my behalf. Nearly all the plants contained in your package, are new to me.You can imagine the value I attach to them and how happy I am to own them.

Because you give me such little latitude to reciprocate, I will try to do my best to recompense you for the pleasure you have given me. If I should not achieve this as well as you would desire, it will not be that I did not place all my efforts in it. I always regret that the **Cryptogams,** and mainly the **Algae**, were not sufficient to seduce you. I would have been more able to enrich your collection.

I will wait until I send you a package, to have collected sufficient material, so that it will be worth your while.. One of these days I am receiving a package from the St. Petersburg Academy of Science, that will contain plants from Siberia. I have received some from Algeria, and others from distant countries have been promised to me. I will choose from all I have and from all that I will receive, those that I believe would be most agreable to you. I am sending this letter together with another that I wrote Mr Curtis, to thank him for the marvelous package that he had the kindness of giving me and I have asked him to make it available to you.

Please excuse me for not writing more, but my time is limited, therefor I have to be concise. Please accept again, dear Sir, my thanks and the assurances of my most devout and sincere affection.

Rene Lenormand

Sent to: Monsieur le Doctor Engelmann, naturalist.
St. Louis, Missouri

translation. Manfred Thurmann

Recd Paris July 12th
Ans — July 14th

Vire le 10 Juillet 1857.

Cher Monsieur,

Je ne puis vous exprimer quelle agréable surprise j'ai éprouvée en recevant hier la lettre si aimable et si obligeante que vous avez eu la bonté de m'écrire. J'étais loin de penser en effet que vous vous fussiez tellement rapproché de moi. Que ne puis-je à mon tour faire le reste du chemin qui nous sépare maintenant, pour avoir le plaisir de faire personnellement votre connaissance! Mais des obstacles insurmontables s'y opposent et il faut que je me borne à la satisfaction de m'entretenir avec vous par le moyen de la plume, ne pouvant le faire de vive voix.

Il me tardait de recevoir de vos nouvelles et j'attribuais votre silence aux nombreuses occupations médicales dont vous me parliez dans vos dernières lettres. Dieu merci, vous voilà rendu tout entier à la botanique et je suis enchanté de voir que vous lui adressez des hommages plus fervents que jamais. Votre travail sur les Cactées devra être d'un immense intérêt. C'est une famille qui ne brille, en quelque sorte, dans mon herbier, que par son absence. La difficulté de recueillir et de conserver ces plantes, fait que, malgré leur extrême beauté, on n'en trouve jamais dans les envois qui viennent de l'étranger. C'est du moins ce qui m'est arrivé.

Il n'en est pas de même de vos premières amours, les Cuscutes, parmi lesquelles vous avez déjà signalé tant de choses nouvelles. Depuis que je vous ai envoyé, il y a dix ans, celles que je possédais alors j'en ai reçu plusieurs autres que je serais trop heureux de partager avec vous, si vous ne les possédez pas encore. Voici leurs noms avec l'indication des localités d'où elles proviennent afin de vous mettre à même de voir si elles peuvent vous offrir de l'intérêt.

Cuscuta Elegans sp. nov. Boiss. et Heut., de l'Asie mineure ; C. Balansae sp. nov. Boiss. et Heut., de l'Asie mineure ; C. subulata Tineo, de Sicile ; C. alba Presl., de Sicile ; C. Babylonica Aucher, de l'Asie mineure ; C. Palaestina Boiss., de l'Asie mineure ; C. Trifolii Babingt., envoyé d'Angleterre par Mr. Babington lui même ; C. approximata Babingt., que ce savant m'a également adressée d'Angleterre où cette espèce a été importée avec des graines de Medicago sativa venant de l'Afghanistan ; C. Monogyna Vahl, de Syrie ; C. Aurantiaca Requien, de Corse ; C. Tchkuhriana Pfeiff., de Bohème ; C. Stylosa Chois, de Mexico ; C. Verrucosa Sweet, du Jardin botanique de Gand, où elle est parasite sur le Nerium Oleander ; C. Polygonorum Engelm. (C. Cesatiana Bertol.), de Verceil, Piémont ; C. acutissima Buchinger, d'Abyssinie ; enfin une Cuscute sans nom, parasite sur le Daphne Alpina et recueillie en Grèce sur le Taygète par le docteur Heldreich.

C'est moi, cher Monsieur, qui suis dans votre dette car je ne vous ai encore rien expédié en retour du précieux paquet que vous eûtes la bonté de me faire parvenir, il y a environ quatre ans, par l'intermédiaire de Mr. Carrey. Je n'ai rien de plus à cœur que de m'acquitter envers vous

et je vous prie instamment de me mettre à même de le faire en m'indiquant ce qui pourrait vous convenir parmi les plantes que j'ai en doubles. Je vous en ai déjà donné un aperçu qui ne vous a présenté que peu d'intérêt, mais depuis j'ai reçu des plantes d'Italie, de l'Asie-Mineure, de Taïti, des Philippines (faisant partie des collections Cuming qui malheureusement ne sont pas toujours en fort bon état et dont la plupart ne portent encore que des numéros d'ordre), du Brésil, des Iles Malouines et du détroit de Magellan. J'espère que dans tout cela il pourra se trouver des choses qui auront pour vous le mérite de la nouveauté. Si les algues et les autres cryptogames pouvaient vous tenter, ce seraient elles qui me fourniraient le meilleur moyen de prendre ma revanche de vos généreux procédés à mon égard, car outre nos espèces indigènes, j'en ai un certain nombre d'exotiques qui ne sont pas moins remarquables par leur beauté que par leur rareté. Dites-moi de quoi devra se composer l'envoi que je compte vous préparer et où il faudra vous l'adresser.

Je mettrai dedans la liste des espèces dont je suis déjà redevable à votre obligeance, afin que vous puissiez voir celles qui me manquent parmi les doubles dont vous avez des échantillons disponibles. Leur nombre s'élève à 600 environ et vous me rendrez un immense service si vous pouvez encore augmenter ces richesses, car j'aime infiniment les plantes des Etats-Unis. Mr Curtis m'en a envoyé beaucoup de la Caroline, mais la végétation du Texas, du Nouveau Mexique et autres contrées méridionales, doit être bien différente. Votre dernier paquet contenait une centaine de phanérogames du Nouveau-Mexique dont les étiquettes ne portaient que des numéros d'ordre

Si vous pouviez maintenant me donner leur nom, je vous adresserai aussi la liste de ces numéros.

J'espère ne pas tarder à recevoir des plantes de Californie. Il s'est fondé à San francisco une académie des sciences naturelles qui m'a fait l'honneur de me nommer membre correspondant et qui m'a annoncé qu'elle s'occupait de me préparer un envoi. Je n'ai encore rien pour ainsi dire, de ce pays qui possède une végétation si belle et si particulière. Les bulletins des séances de cette société m'ont fait voir qu'il s'y trouve plusieurs botanistes qui s'occupent activement de rechercher et de décrire les nouveautés dont ils sont entourés.

Comptez-vous rester en Europe ou retournerez-vous dans le Nouveau-Monde? Quel que soit le lieu de votre résidence future, j'espère que vous voudrez bien continuer des relations qui ont un si grand charme pour moi. Je ferai de mon mieux pour que vous puissiez y trouver aussi quelque agrément de votre côté et vous me rendrez un véritable service chaque fois que vous me procurerez l'occasion de faire quelque chose qui vous soit agréable.

Agréez, cher Monsieur, la nouvelle assurance de mon bien sincère attachement et de mon entier dévouement

A. Lenormand

Rene Lenormand   Rec. Paris July 12   Ans. July 14

Vire July 10, 1877

Dear Sir,

I cannot express the agreable surprise that I had in receiving, yesterday, the kind and helpful letter that you had the goodness of sending me. What can I do on my side to pave the remainder of the road, that separates us, to have the pleasure of making your personal acquaintance.! However, unsurmountable obstacles remain and I must accept the satisfaction to communicate with you with a pen not being able to do it in-vivo.

I was awaiting to receive news from you and attribute your silence to the many medical occupations that you talked to me about, in your last letter. Thank God you have decided to dedicate yourself completely to botany, and I am enchanted to see that you are doing it with more fervor than ever. Your work an Cacti should be of great interest. That family does not shine in my herbarium, as it is absent. The difficulties to collect and to conserve that plant, in spite of its extreme beauty, makes it absent in the packages that come from abroad. At least that is what has happened to me.

I don't even have those that you like so dearly, the **Cuscutae**, on which you have already described so many new aspects. Since I sent you those that I had, ten years ago, I have received several new ones that I will be delighted to share with you, if you do not have them. Following are their names and where they are from, so that you can see if they could be of interest to you.

Cuscuta elegans sp. nova Boiss and Bent, from Asia Minor
Cuscuta Balansee sp. nova Boiss and ? from Asia Minor.
Cuscuta subulata binco from Sicily.
Cuscuta alba dresl. from Sicily.
Cuscuta Babylonia Aucher from Asia Minor.
Cuscuta Palaestina Boiss from Asia Minor.
Cuscuta trifolii Babingt. sent from England by him.
Cuscuta approximata Babingt.. This scolar sent it to me from England to which this species was brought with the seeds of Medicago sativa, coming from Afghanistan.

Cuscuta monogyna Vahl from Syria.
Cuscuta aurantiaca sequiem from Corsica..
Cuscuta sehkuhriana Pfeiff from Bohemia.
Cuscuta stylosa Chois from Mexico.
Cuscuta verrucosa Sweet from the Botanical Garden in Ghent where it is a parasite of the Narium-Oleander.
Cuscuta soligonosia Engelmanni (C. Cefatiana Bertot) from Verneil and Piemont.
Cuscuta acutissima Buchinger from Abyssinia.
Finally a Cuscuta without name, parasite of the Daphne alpina, collected in Greece by Dr. Helreich.

years ago, through Mr.Carrey. I can not do anything to acquit myself except by asking you to tell me which of the plants that I have doubles, would interest you. I have already given you a sample of what may interest you, but since then I have received plants from Italy, Asia Minor, Haiti, Phillipines (as part of the Cumming collection, that unfortunately are not always in good condition, and most of them only have a number), from Brazil, from St. Malo and from the Straight of Magellan. I hope that among all of these there will be some that may be new to you. If the Algae and the other Cryptogams would tempt you, it will be they that will give me the opportunity to reciprocate your generosity. I have a certain number of exotic plants that are as remarkable by their beauty as by their rarity. Please tell me which I should include in my envoy so that I can address it to you.

I will include a list of species with which I am indebted to your kindness, so that you can see which I am missing among the duplicates that you may have available. Their number reaches about 600 and you could be of the greatest service to me if you would increase this wealth. I love the plants of the United States. Mr. Curtis sent me many from the Carolinas. The vegetation of Texas, New Mexico and southern areas must be very different. Your last package of Phanerogams from New Mexico, only had stickers with numbers. If you could now give the names corresponding to these numbers, I would be very appreciative.

I hope that I will soon receive the plants from California. In San Francisco they have founded an Academy of Natural Sciences that gave me the honor of naming me as a correspondent. They told me that they would be sending me a package. I still have nothing from that area that is known by its unique and beautiful vegetation. The bulletin from the meetings of that society gave me the information that there are several botanists that are actively engaged in research and in writing about what they have described in their surroundings. Are you planning to stay in Europe or are you returning to the New World? Whatever may be the location of your future residence, I hope that you will choose to continue our relationship, which for me has been very charming. I will be delighted if you find pleasure in remaining in touch with me.

Accept, dear Sir, my newest assurances of sincere and devout affection.

Rene Lenormand

Translated Manfred Thurmann

Rec^d Paris July 17th
Ans — Aug 7

Vire le 16 Juillet 1857.

Cher Monsieur,

Je m'empresse de vous adresser ci-joints des échantillons des espèces de Cuscutes que vous m'indiquez dans votre dernière lettre qui vient de me parvenir. J'y ai ajouté le Cuscuta alba, parce qu'il a été recueilli à Palerme par Todaro et que ce pourrait bien être lui que Presl a nommé ainsi. Dites-moi, je vous prie, le nom de l'espèce venant du Taygète? Je ne crois pas que le C. abutissima de Hochstetter ait été décrit par lui dans aucun ouvrage. Il lui donna ce nom afin de pouvoir le distribuer avec les autres plantes d'Abyssinie qu'il reçut de Schimper en 1854. Le Cuscuta Cesatiana a été décrit par Bertoloni fl. It. VII. 625.

Puisque vous aimez les Sparganium je pense qu'il vous sera agréable d'avoir ceux de Laponie que M. Angström m'envoya l'année dernière et qui sont nouveaux pour la plupart. Je n'oublierai pas non plus les Alismacées, autant que j'en aurai qui pourront vous offrir de l'intérêt.

Je ne m'occuperai de vous préparer un envoi que vers le mois d'octobre, puisque vous ne comptez retourner qu'en février aux Etats-Unis. Je ferai de mon mieux pour qu'il vous soit agréable tant par le nombre que par la rareté des espèces qu'il contiendra. J'y joindrai la liste de toutes

celle dont je suis redevable à votre obligeance et même les numéros de celle du Nouveau-Mexique que vous m'avez également envoyés, afin que vous ayez la bonté de m'en dire le nom lorsque vous serez parvenu à le découvrir.

Je vais profiter de la belle saison pour préparer un certain nombre d'algues exotiques que j'ai en magasin. Cette besogne me prendra plus de deux mois. Que je désirerais que ces jolies plantes fussent l'objet de votre prédilection comme elles le sont de la mienne! mais j'aurai autre chose à vous offrir: tout ce que je croirai capable de vous intéresser vous est réservé d'avance. Peut-être, avant que le mien soit prêt, aurai-je reçu un paquet de la Californie et, si j'ai ce bonheur, je m'empresserai de vous le faire partager.

Agréez de nouveau, cher Monsieur, l'assurance de mon bien sincère attachement et de mon entier dévouement.

A. Lenormand

R Lenormand

Rene Lenormand Rec. Paris July 17 Ans. Paris August 7

Vire July 16, 1877

Dear Sir,

I hurry to answer you in regards to the samples of the species **Cuscuta**, that you mentioned in your last letter and that you could supply for me. I add the **Cuscuta alba**, because it was collected in Palermo by Todaro; it could very well be named after him. Tell me, I pray, the name of the species that come from Egypt. I do not think that the **Cuscuta acutissima** of Buchinger was described by him in any book. I gave it this name in order to be able to distribute it with the other plants form Abyssinia that he received from Schinter in 1874. The **Cuscuta Cefatiana** was described by Bertoloni.

Because you like the **Sparganium** I believe it will be nice for you to have those from Lapland, sent to me last year by Mr. Angstrom, and which in their majority are new. I will also not forget the **?Oligmacena**, as I will have some that may be of interest to you.

I will get busy in preparing for you a package by October, as you plan to return to the United States in February. I will do the best to make it agreable to you by the number and the variety of of species included. I will include the list of all of those that I am indebted by your kindness and even the numbers of the ones from New Mexico that you also sent me, so that you will have the kindness to tell me their name as you describe them.

I will take advantage of the beautiful weather to prepare a certain number of exotic **Algae** that I have stored. This occupation will take me about two months. I will hope that these lovely plants will be as much the object of your interest as they are of mine! I will offer you everything that I believe would interest you. Yours I have reserved in advance. Perhaps before mine are ready, I will have received the package from California. If I should have this pleasantness I will hurry to divide it with you.

Accept again, dear Sir, the assurance of my affection and entire devotion.

Rene Lenormand

translation. Manfred Thurmann

Rec^d München Octob 25
Ans Frankf Dec 16

Vire le 16 8bre 1857.

Cher Monsieur,

Je m'empresse de vous informer que je fais remettre aujourd'hui un paquet de plantes à votre adresse, au bureau des messageries Impériales de notre ville. Il va prendre ensuite le chemin de fer à Caen et il devra vous arriver presqu'en même temps que cette lettre. Je me suis mis à vous le préparer aussitôt que j'ai pu tirer mes mains de l'eau où elles ont séjourné dix à douze heures par jour, pendant plus de deux mois sans interruption. Comme les algues n'ont pour vous qu'un intérêt très secondaire, vous n'en trouverez aucune dans mon envoi. Il me faudra encore bien du temps avant que le résultat de mon patouillage ne soit en ordre, et le retard que je vous aurais fait éprouver eût été pour vous en pure perte.

J'ai choisi parmi mes doubles les phanérogames et les fougères que j'ai cru devoir être les plus intéressantes pour vous. Elles viennent de Taïti, des Iles Marquises, des Philippines, de Californie, de

l'Asie mineure &c[a]. Puissiez-vous avoir autant de plaisir à les recevoir que j'en éprouve à vous les offrir! J'espère que mes correspondans me fourniront bientôt de nouveaux matériaux pour composer un autre envoi. Tout ce qui méritera de vous être offert vous est réservé d'avance et quoique vous soyez sans doute retourné aux Etats Unis lorsque je serai à même de vous expédier mon paquet, j'espère bien que la distance qui nous séparera ne sera pas un obstacle à nos relations et que vous aurez la bonté de m'indiquer le moyen de vous faire parvenir sûrement tout ce qui vous sera destiné.

Vous trouverez avec mes plantes la liste de toutes celles que vous avez bien voulu me donner vous même. Je ne doute pas que parmi les doubles que vous avez apporté avec vous, il ne se trouve beaucoup d'espèces que je ne possède pas encore. Outre vous, je n'ai pas eu d'autre correspondant que M[r]. Curtis qui m'a enrichi de beaucoup de plantes, aussi belles que rares, recueillies par lui dans les Carolines. Mais la végétation du Texas, du Nouveau Mexique et autres contrées méridionales des Etats-unis, ne figure encore que maigrement dans mon herbier. S'il vous était possible de me donner les noms de tout ou partie de celles recueillies par Fendler, dont je suis redevable à votre obligeance, mais qui ne portent que des numéros et des déterminations génériques, je vous en serai on ne peut plus reconnaissant.

Si, avant votre départ de l'Europe, vous désiriez autre chose qu'il me fut possible de vous procurer, ayez la complaisance de me l'indiquer. Je suis et serai toujours entièrement à votre disposition pour tous les services qu'il sera en mon pouvoir de vous rendre.

Soyez assez bon, cher Monsieur, pour ne pas tarder à me donner de vos nouvelles et pour m'apprendre si mon paquet vous est arrivé en bon état et si vous en avez été content.

Agréez la nouvelle assurance de mon bien sincère attachement et de mon entier dévouement

A. Lenormand

Rene Lenormand Rec. Munich Oct. 25 Ans. Frankfurt Dec. 16

Vire October 16, 1877 [handwritten correction: 5]

Dear Sir,

I hurry to inform you that today I will send you a package of plants, through the Imperial Bureau of Parcels Service of our city. It will then go by train to Caen, and it should arrive at about the same time as this letter. I began to prepare them as soon as I could take my hands out of the water, where they had been 10 to 12 hours per day for more that two months, without interruption. Because the **Algae** have for you only a secondary interest, you will find none in my envoi. I will still need much time before I have the results of my endeavors, and the delay that I may have caused you, will have been a loss tor you.

Among my duplicates, I chose the phanerogams that I believe would be the most interesting for you. They came from Haiti, the Marquesa Islands, the Phillipines, California, Asia Minor, etc. I hope my correspondants will provide me in the near future with new material that will merit your attention and will be reserved in advance, because without doubt you will return to the United States. I will see to it that you receive the package. I also hope the distance that will separate us will not be an obstacle to our relations and that you will have the kindness of telling me the manner in which I can send you all what is destined to you.

You will find with my plants the list of all the ones that you so kindly gave me. I don't doubt that among the doubles you have brought with you, there will be many species that I do not have. Other than you, I have no one, except Mr. Curtis, that enrich me with many plants, not only beautiful but rare, collected in the Carolinas.The vegetation of Texas and New Mexico and other southern areas of the United States, are very thinly represented in my herbarium. If you could give me the name of all or a portion of the ones collected by Fendler, I will be endebted to you kindness, even if they only have numbers or generic names. I would be very thankful if, before you depart from Europe, you would determine other things that I could procure for you. I will always be entirely at your service.

Please be so good, dear Sir, to not delay any news you wish to send me, informing me if my package has arrived in good shape and if you have been satisfied.

Accept my renewed assurances of affection and total devotion.

Rene Lenormand

translation Manfred Thurmann (1998)

Recd Florence 28 Apr
Ans Havre 27 July

Vire le 5 avril 1858.

Cher Monsieur,

J'attendais, pour répondre à votre dernière lettre, que l'époque à laquelle vous comptiez être de retour de votre voyage d'Italie, fût arrivée. Ce devait être dans le commencement d'avril. Je m'empresse, en conséquence, de vous donner signe de vie avant que vous ne partiez pour l'Amérique.

Vous m'avez fait grand plaisir en m'assurant que mon envoi vous avait été agréable. J'aurai soin, aussitôt que je le connaîtrai moi-même, de vous donner le nom des plantes qui ne sont accompagnées que de numéros. C'est afin de nous entendre à leur sujet que j'ai employé ce moyen. Comme j'ai conservé les mêmes indications, il me sera facile de vous transmettre tous les renseignements que je me procurerai ~~sur elles déjà~~. J'aurai, sans doute, à vous en envoyer encore d'autres qui seront dans le même cas, car la végétation de nos colonies de l'Océanie qui sont explorées maintenant par

troi de mes correspondans, est encore bien imparfaitement connu, et il est plus que probable qu'ils y trouveront une foule de choses nouvelles. Ils ont l'excellente idée de réunir leurs efforts pour faire une flore de ces régions lointaines, et ils doivent me communiquer toute leur récolte, afin que je les aide, autant que cela me sera possible, dans leur travail. Les Iles Marquises, Taïti et la Nouvelle Calédonie, sont les lieux qui attirent principalement leur attention.

Je n'ai pas besoin de vous dire, cher Monsieur, combien je serai heureux de partager avec vous les richesses qui me viendront de ces contrées. Je sais qu'elles vous offriront d'autant plus d'intérêt qu'on n'en rencontre encore qu'une très petite quantité dans les herbiers même les plus considérables. Mr. Vieillard, qui habite la Nouvelle Calédonie depuis près de deux ans déjà, me promettait dans sa dernière lettre, de me faire un envoi au mois de mars qui vient de s'écouler, et il aura sans doute tenu sa parole; mais il me faudra attendre encore longtems avant qu'il ne soit entre mes mains. Il en chargera probablement quelque bâtiment de l'état, qui ne mettra pas moins de quatre ou cinq mois pour faire la traversée. Enfin, comme dit un de nos proverbes,

tout vient à point à qui sait attendre, et si ma patience est un peu mise à l'épreuve, j'en serai bien dédommagé par le bonheur que je goûterai à voir et à étudier des plantes qui auront toutes pour moi le mérite de la nouveauté.

Heureusement nos lettres arrivent plus tôt. Il ne faut guère que deux mois, par la voie de l'Angleterre, pour qu'elles soyent rendues à destination. Nous pourrons donc nous communiquer promptement nos désirs et nos observations. J'en profiterai pour attirer plus particulièrement l'attention de mes amis sur les espèces qui auront le plus de valeur.

J'espère nouer aussi des relations avec l'Australie où j'ai écrit à deux naturalistes, sous les auspices d'un de leurs amis. J'en ai maintenant avec le directeur du Jardin botanique de Ceylan, qui m'a déjà fait un envoi magnifique de plantes de cette île. Enfin j'ai encore d'autres relations qui me promettent les plus heureux résultats pour l'avenir.

J'entre dans ces détails, cher Monsieur, pour vous donner une idée de mes ressources et pour vous prouver que, si je compte sur vous pour les plantes des États-Unis d'Amérique, vous pouvez de votre côté compter sur moi pour celles d'autres pays qui doivent vous offrir de l'intérêt. Je me recommande à votre obligeance accoutumée pour me réserver une part dans vos récoltes et dans les échantillons disponibles que vous recevrez. Vous m'avez fait espérer un envoi avant

Votre départ pour l'Amérique. S'il vous est possible de tenir votre parole, sans que cela vous cause aucun embarras, je vous en serai on ne peut plus reconnaissant. Vous avez la liste de toutes les espèces dont je suis déjà redevable à votre générosité. Donnez-moi tout ce que vous pourrez parmi ce que je n'ai pas encore reçu de vous. S'il vous est possible aussi de me communiquer les noms des espèces du nouveau Mexique, recueillies par Fendler, dont je vous ai adressé les numéros, vous me rendrez un bien grand service.

Avez-vous été content de votre voyage en Italie et y avez vous fait de bonnes connaissances parmi les botanistes qui s'y trouvent en grand nombre? La saison n'était pas favorable pour que vous pussiez herboriser vous même, mais les collections publiques et particulières vous auront, sans doute, fourni une ample moisson.

Agréez, cher Monsieur, la nouvelle assurance de mon bien sincère attachement et de mon entier dévouement

R. Lenormand

Rene Lenormand Rec. Florence April 28 Ans. Le Havre July 28

Vire, April 7, 1878

Dear Sir,

I will wait to reply to your last letter, until you return from Italy, which should occur at the beginning of April. I hurry to give you signs of life prior to your departure for America.

You caused me great joy in reassuring me that my package gave you great pleasure. I will be sure, in the near future, to make known to you the names of the plants that have all the numbers. I did it this way so that I could learn from you what you have to say on this subject. As I labeled them in the same way, it will be easy for me to send you the information that I have collected. I will without doubt, have others that I shall send you which will be vegetation from our colonies in Oceania (South Sea Islands) that are being explored at this time by three of my correspondents. They are as yet imperfectly known and it is more than probable that they will find very many plants that are entirely new. They are excellent in uniting their efforts to find the flora in these far away regions, and will communicate with me all what they have found, so that I can help them in any way possible. They will give special attention to the Marquesa Islands, Haiti and New Caledonia.

I do not need to tell you, dear Sir, how happy I will be to divide with you all the riches that I receive. I am sure they will offer you great interest as I don't believe you have many of these plants just like my herbarium does not. Mr Viueillard, who has lived in New Caledonia for two years, promised me in his last letter to send me a package in March, that just passed by. I am sure that he will have kept his word but I will still have to wait for the time when I have it in my hands. He will place it in a state vessel that will take at least four or five months to make the crossing. Anyway, as one of our proverbs says: everything happens for he waits long enough. If my patience is tested, I will be well compensated by the joy I will savour to be able to see and study the plants that for me will have the merit of being new.

Joyfully our letters came very soon. It took only two months via England, for them to arrive at their destination. We will therefore be able to communicate promptly our observations and desires. I will profit by attracting particular attention of my friends in regards the species that will have greatest value.

I also hope to renew our relations with Australia, where I have written two naturalists recommended by one of their friends. I have communicated with the director of the Botanical Garden in Ceylan, who already sent me a magnificent package from that island. Anyhow I have other people who have promised me the most spectacular results in the future.

I give you all these details, dear Sir, to give you an idea of my work and to tell you that if I could procure plants from the United States you can count on me to send you those of

the other countries that should stimulate your interest. I have trust in your accustomed kindness, to reserve for me a portion of your collection of the disposable samples that you will receive.You have made me hope for a dispatch before you leave for America. If you are able to keep your word without it causing you any trouble, I will be so very thankful and appreciative. You already have a list of all the species that through your generosity I have received. Give me all what you are able to of what I have not yet received. If it were possible I would like you to give me the names of all the species from New Mexico collected by Fondler. This would be of great service to me.

Have you been happy with your voyage to Italy? Have you made the acquaintance of all the botanists? The season was favorable therefore you could "herborize" yourself among the herbarium and the public collections and perhaps even reap a good harvest.

Accept, dear Sir, the newest assurance of my very sincere affection and entire devotion.

Rene Lenormand

translation: Manfred Thurmann 1998

Rec^d June 11th
Ans Oct 25 1867

Vire le 22 mai 1860.

Cher Monsieur,

Je m'empresse de vous remercier du précieux cadeau que vous avez eu la bonté de me faire. J'ai reçu hier, en parfait état de conservation, vos ouvrages sur les Cactacées, sur les Cuscutes et sur deux nouvelles espèces de graminées dioïques des Etats-unis. Les magnifiques planches du premier m'ont causé une véritable admiration. Il est impossible de voir rien de plus parfait et l'on ne peut vous adresser trop de compliments à vous même, pour en avoir surveillé l'exécution de manière à ce qu'elle ne laisse rien à désirer, et pour avoir donné des analyses si complètes de chaque espèce. Je ne connaîtrai jamais, bien probablement, aucune de ces plantes autrement que par vos dessins et vos descriptions; mais je puis dire néanmoins que je les connaîtrai bien mieux que la plupart des espèces que je possède. Vous avez élevé en l'honneur de la science un monument splendide, qui vous place au premier rang parmi ceux qui la cultivent avec le plus de succès. D'autres groupes de végétaux rares et d'une conservation presque impossible, n'ont-il point encore fixé votre attention? Je ne puis trop vous engager, en ce cas, à en faire aussi l'objet de vos études

Vire le 22 mai 1860.

De semblable monographie immortalisent le nom de celui qui en est l'auteur et lui assurent la reconnaissance de tous les botanistes présens et futurs. Pour moi je suis aussi heureux que fier que vous m'ayez jugé digne de posséder un ouvrage si précieux, et je vais le mettre à la place d'honneur de ma bibliothèque afin qu'il attire de suite les regards des amis qui viennent me visiter. Il est sur de trouver encore, après moi, une place digne de son mérite, car il figurera avec toutes mes collections collection botanique, dans les galeries du cabinet d'histoire naturelle de l'université de Caen, l'un des plus riches et des mieux tenus qui existent, auquel je les ai légué.

Votre excellente monographie du genre Cuscuta me sera d'un usage plus habituel, et je vais m'en servir de suite pour classer les espèces que je possède. La besogne ne sera pas difficile puisque vous avez eu déjà la complaisance de les étudier et de les déterminer; mais j'espère en augmenter le nombre et je pourrai, j'espère, reconnaître maintenant ce que je recevrai. Cependant je vous réserverai toujours une part des échantillons qui me sembleront offrir de l'intérêt, et je les joindrai aux autres choses que j'aurai à vous envoyer, afin d'avoir l'avis du maître et de ne pas m'exposer à commettre des bévues dans un genre qui présente de si sérieuses difficultés.

Les deux graminées nouveaux, qui ont été l'objet d'une notice de votre part, sont bien intéressan et je me recommande à toute votre obligeance pour m'en procurer des échantillons, si cela vous est possible.

J'y tiens d'autant plus que ma collection de Glumacées est fort riche, et que les deux genres que vous avez créés seraient pour moi un vrai trésor.

Je travaille avec plus d'ardeur que jamais à augmenter mon herbier, autant que cela est mon pouvoir, depuis que j'en ai disposé en faveur de l'Université de Caen. Je suis sur par là que, lorsque je serai parti pour un autre monde, où je voudrais bien encore herboriser si cela était possible, mes collections seront encore utiles à la science. Je les aimerais moins si j'avais la crainte qu'elles ne fussent éparpillées après ma mort. Elles seront de réunir à celles de mes amis Lamouroux, D'Urville, Turpin et Chauvin qui sont déjà placées dans la galerie botanique, et elles pourront être consultées par ceux qui viendront après nous et qui aimeront aussi, comme nous le faisons, notre chère botanique.

Cette destination est cause que je ne crains pas de paraître indiscret en renouvelant mes demandes auprès de mes amis, et en leur rappelant les promesses qu'ils ont bien voulu me faire. Vous êtes, cher Monsieur, du nombre de ceux auxquels je dois m'adresser. Non seulement j'attends de vous des plantes, mais aussi les noms des espèces que vous ne m'avez envoyées qu'avec des numéros et dont je vous ai donné la liste. Vous connaissez ce dont je suis déjà redevable à votre générosité: soyez assez bon pour disposer en ma faveur des doubles de quelques unes de vos raretés que je ne possède pas encore.

Si j'agis ainsi sans façon avec vous, et si je ne me contente pas de tout ce dont je suis déjà redevable à votre obligeance, c'est

que j'espère bien avoir le moyen de vous en prouver ma reconnaissance autrement que par des paroles. Un de mes amis, qui m'a déjà envoyé de si bonnes choses de Taïti, doit revenir cette année de la Nouvelle Calédonie, où il est chargé du service de la santé d'un de nos postes militaires. Il doit rapporter avec lui toute sa récolte, qu'il a craint de confier à l'un de nos navires marchands, dont la navigation est toujours fort longue, et qui ne présentent pas une garantie suffisante pour la bonne conservation des objets. Il me remettra lui-même la part qui m'est destinée et qui doit être considérable. J'attends plusieurs envois des Indes orientales et spécialement de Ceylan et des Monts-Himalaya. Je vais recevoir aussi des plantes de l'Australie, du Japon, de la Guadeloupe, de la Guyane &c &c. Ai-je besoin de vous dire, cher Monsieur, qu'une portion de ces richesses vous est réservée d'avance et que je vous les expédierai aussitôt que j'en aurai réuni un nombre suffisant pour vous en composer un paquet. Indiquez-moi, je vous prie, le moyen le plus sûr pour vous le faire parvenir. Je n'oublierai pas vos genres et vos familles de prédilection et, s'il en est d'autres encore que les Cuscutes, les Euphorbes stipulées et les Alismacées, veuillez me les indiquer afin que je partage avec vous tout ce que j'aurai.

Agréez, cher Monsieur, avec mes nouveaux remerciemens, l'assurance de mon bien sincère attachement ainsi que de mon entier dévouement

R. Lenormand

Lenorman, Rene Rec. June 11 Ans. Oct. 25 1867

Vire, May 22, l860

Dear Sir;

I hurry to thank you for the precious present that you had the kindness of sending me. Yesterday I received in perfect condition your works on **Cactacea, on Cuscutea** and on two new species of **Graminee** particular to the United States. The magnificent illustrations of the first were absolutely admirable. It is impossible to see anything more perfect. You are to be complimented for the execution which leaves nothing to be desired and for the complete analysis of each species. I probably would not recognize any of these plants if it were not for your drawings and descriptions; I can never-the-less say that I will recognize them much better than the majority of the specimen that I own. You have built for the men of science a splendid monument, that places you first among those that cultivate science with the greatest success. I wonder, have you not become interested in other groups of vegetation that are rare, difficult to grow and nearly impossible to preserve? I would encourage you to become interested in this subject with a monograph that will immortalize the one who is recognized by all present and future botanists. I am also happy that you have judged me worthy to own such a precious work. I will place it in a location of honor in my library so that it immediately can be viewed by friends that come and visit me. After me, it will surely find a meritorious place, together with my botanical collections, in the gallery of books of natural history at the University of Caen, that is one of the richest and best preserved.

Your excellent monograph of the Cuscuta, I will use more frequently and will use it right away to classify the specimen that I now have. This job will not be difficult, because you already had the kindness to study and classify them; I hope to be able to increase their number, and will now be able to recognize those that I receive. In the meantime I will save for you a part of the samples that I deem interesting and will place them together with the other things that I send you. I would like the opinion of the master so that I do not make any mistakes in species and genders that present serious difficulties.

The two new graminee, that were worthy of your attention, are most interesting and I wonder if you would be so kind and provide me with some samples, if that should be possible. I have in my collection a goodly number of **Glumocea.** These, with the two gender that you have created, would be for me a great treasure.

I am trying with more fervor that ever to enrich my herbarium as much as possible, since I gave much of it to the University of Caen. By doing this I will be sure that, when I am in another world, where I would still like to work in a herbarium, if that were possible, my collections will be useful to science. I would not want this if I new that they would be destroyed after my death. They will join those of my friends Lamouroux from Urville, Turpin and Chavin who have already been placed in the gallery of botanists and will be consulted by those who will come after me, and who will love, like we do, to work with our dear botany.

This destiny is what makes me fear not to be indiscrete in renewing my pleas together with my friends, of the promises they have been so kind to make. You are, dear Sir, one of those that I must address. Not only am I expecting some plants, but also the

name of the species that you sent me, together with the numbers of the ones I gave you a list. I am already indebted to your generosity. I would also ask you to do me the favor of sending me two of some of the rare plants that you have and that I don't yet.

If in this way I can remain in contact with you, already been indebted to you, I hope I will have the means to prove to you in some other way my gratitude, in more ways than only by talking. One of my friends who already sent me such nice things from Haiti, will return this year from New Caledonia, where he is in charge of the health of one of our military posts. I will bring back all the plants that he has collected, because he is afraid of allowing these to be transported in one of the merchant ships, because of the long time it takes for their travels. They do not have a sufficient guarantee for the correct conservation of the specimens. He will personally send me the portion that is destined to me and which must be considrable. I was awaiting several dispatches from the middle east specially from Ceylan and from the Himalayan mountains. I will also receive plants from Australia, Japan, Guadalupe, and the West Indies. I need to tell you, dear Sir, that a part of these plants has been reserved for you and which I will send you as soon as I have collected a sufficient number to include in a crate. Trust me, I will make them arrive safely. I won't forget the gender that you prefer which will include the **Cuscuta**, the **Euphorbia stipulata** and the **Alismacee**. I will divide with you all the ones I have.

Please accept, dear Sir, my many thanks and my devout attachment to your friendship.

Rene Lenormand

Translation: Manfred Thurmann

Rec^d Novemb 9th
Ans Oct 25 1867

Vire le 23 Octobre 1863.

1

Mon cher Monsieur,

J'ai été enchanté de recevoir avant hier les procès-verbaux de l'académie des sciences de St Louis, que vous avez eu la complaisance de m'adresser, moins encore pour les excellens travaux que vous y avez publiés, que parcequ'ils me donnaient de vos nouvelles et me faisaient voir que votre tems était toujours consacré à notre chère botanique. N'ayant pas entendu parler de vous depuis la lettre si aimable que vous eutes l'obligeance de m'écrire du Havre, au moment de votre départ pour retourner en Amérique, j'ai éprouvé bien souvent de vives inquiétudes à votre sujet. Qu'étiez-vous devenu pendant cette horrible guerre qui désole les Etats-unis et les inonde de sang? N'aviez-vous point été forcé de changer de résidence? quelque malheur ne vous était-il point arrivé? Telles sont les questions que je m'adressais souvent et si j'avais su comment vous faire parvenir une lettre, je n'aurais pas tardé jusqu'à ce moment de vous écrire. Mais je vois, dieu merci! que l'académie des sciences de St Louis a le bonheur de vous avoir pour président et qu'elle poursuit sous votre direction ses utiles et paisibles travaux. Je m'empresse donc de reprendre avec vous des relations qui me sont si chères et dont l'interruption me causait tant de peine, et j'espère que, de votre côté, vous me donnerez bientôt directement signe de vie

Les descriptions et les figures que vous avez données de plusieurs nouvelles espèces de Gentianes, me font ardemment désirer de les posséder, si cela était possible, car ce genre est un de ceux pour lesquels j'ai le plus de prédilection. Je vous les recommande donc d'une manière toute particulière lorsque vous aurez un envoi à me faire, car je compte bien que vous n'avez pas mis en oubli vos excellentes promesses dont l'exécution me rendra si heureux.

De mon côté j'aurai encore bien des choses intéressantes à vous offrir, car les richesses végétales ne cessent d'abonder dans mon cabinet. Les contrées du globe qui m'ont fourni le plus sont les Indes orientales, l'Australie et la Nouvelle-Calédonie dont j'ai déjà reçu et j'attends encore des collections aussi rares que curieuses. Deux de mes amis explorent avec un zèle infatigable ce dernier pays encore tout nouveau pour la science, et il serait à désirer que les botanistes de Paris qui se sont chargés de les faire connaître ~~au~~ ~~savants~~ [illegible] savants, allassent aussi vite à les décrire que nos voyageurs à les découvrir. J'aurai, j'espère un joli bouquet néo calédonien à vous présenter.

J'ai aussi passé près de quatre mois l'année dernière à préparer des algues Australiennes dont j'avais reçu une grande caisse. Il a fallu les remettre toutes à l'eau et je ne serais jamais venu à bout de cette besogne si ma femme ne m'était venue en aide et n'en eut fait sa bonne part. Près de onze mille échantillons nous ont passé par les mains, mais ils ne représentaient guère qu'une centaine d'espèces. Leur étude m'a beaucoup intéressé et m'a un peu familiarisé avec une végétation qui ne m'était connue auparavant que par des individus uniques et trop souvent incomplets. Si vous avez conservé du goût pour la charmante famille des algues, je me ferai un vrai plaisir

de partager avec vous le double que je possède.

A propos d'algue j'ai vu, dans le procès verbaux de votre académie, que M. le docteur Hilgard lui en avait présenté une collection qu'il avait préparée. Je serais enchanté qu'il voulut bien accepter celles tant exotiques qu'indigènes que je pourrais lui offrir en grand nombre, et en échange desquelles je lui demanderais celles dont il pourrait disposer lui-même. Voudriez-vous avoir l'obligeance de me servir d'intermédiaire en cette occasion?

Indiquez-moi, je vous prie, comment il faudra vous faire parvenir mes envois. Pour les vôtres vous aurez la bonté de les adresser à M. Jules Gardye, négociant au Havre, avec l'indication que c'est pour me les transmettre.

Pourriez vous me donner des nouvelles du révérend M. Curtis qui était allé habiter la Caroline du nord et qui, s'il y est resté, doit se trouver sur le théâtre même de la guerre? N'en a-t-il point été victime? Pourriez encore me faire connaître l'adresse de M. Tuckermann que je n'ai pu remercier du second fascicule de ses lichens américains, qu'il a eu l'obligeance de m'envoyer, faute de savoir où lui écrire?

Ma femme a une prière aussi à vous adresser: c'est de vouloir bien lui venir en aide pour la collection de timbres-poste qu'elle se forme, afin de se délasser des travaux botaniques qu'elle a la complaisance de partager avec moi. Il existe une foule de timbres différens en Amérique et, sans doute, votre correspondance vous en procure un grand nombre qui ne doivent plus vous être (× utiles ×) une fois que les lettres et les brochures qu'ils sont destinés à affranchir vous sont parvenues. Si vous voulez bien en disposer en sa faveur, nous vous en serions on ne peut plus reconnaissants. Son album commence à se garnir mais il y reste encore bien des lacunes dont vous pourriez peut-être combler

une partie. Elle n'a rien encore ni du Mexique, ni des divers Etats de l'amérique du Sud, ni de la plupart des Antilles, &c &c. Enfin tous ceux que vous aurez la bonté de lui donner seront les bien venus et nous vous en adressons d'avance nos remerciemens. Les timbres de première émission, qui n'ont plus cours maintenant, sont les plus rares et les plus recherchés. Vous ne pourrez en retrouver que sur d'anciennes lettres. Si ce n'était pas de montrer trop indiscrets, nous vous prierions de mettre aussi vos amis à contribution pour le service que nous vous demandons. Vous m'adresseriez dans vos lettres ceux que vous auriez réussi à réunir.

Si vous aimez les fougères, j'en ai une fort belle collection que je serai heureux de partager avec vous. Je me recommande aussi à vous pour les plantes qui sont mes amies du cœur. Indiquez-moi ce qui pourra vous être le plus agréable, afin que je fasse tout mon possible pour vous le procurer. Mettons aussi dans nos relations le plus d'activité que nous pourrons car le temps marche et les années s'accumulent sur ma tête ainsi que vous pourrez en juger par ma photographie que je joins à la présente. Faites-lui un accueil bienveillant et envoyez-moi promptement votre carte de visite en échange de la mienne. Lorsque nous nous connaîtrons au physique comme nous nous connaissons déjà au moral, j'espère que nos relations en deviendront encore plus amicales.

Agréez, cher Monsieur, l'expression de mes sentimens les plus affectueux et les plus dévoués.

R. Lenormand

Rene Lenormand Rec. November 9th Ans. October 25 1867

Vire, October 23, I863

My dear Sir,

I was delighted to receive, the day before yesterday, the verbal proceedings from the St. Louis Academy of Sciences, that you had the kindness of addressing to me. I was happy mainly because of the excellence of the work that you have published. They gave me information about you, making me realize that you continue to be consecrated to the study of our cherished botany. Not having heard from you since your last letter that you so kindly wrote from Le Havre, at the time of your departure for America. I have frequently been distressed and have been very anxious in regards to your comments about that horrible war that is desolating the United States and filling the world with blood. Have you been able to stay in the residence that you took when you arrived? This is the question that I have had not knowing where to send my letters. This is the reason why you have not heard from me sooner. However I see, thank God, that the St. Louis Academy of Science, is lucky in having you as president and that under your direction it pursues many worthwhile avenues. I hurry therefore to establish correspondence with you. This is so dear to me; its interruption caused me great distress. I wish that on your behalf you will soon give me signs of life.

The description and the illustration that you have given to several new species of **Gentiana**, ardently makes me want to have some. If this should be possible, and because I like this gender so much, I ask you in a most humble way, to be so kind to send me some samples. This would make me very happy.

On my side I still have many interesting things to offer you, as the plant richness does not cease to abound in my herbarium, from parts of the world such as the west Indies, Australia, and New Caledonia from where I have already received and am awaiting a collection as rare as it is unusual. Two of my friends explore with indefatigable zeal, this last country that is so new to science. I hope that the botanists from Paris who are in charge of making it known to the scholars will be as quick in describing them as the travelers are in discovering them. I hope I can present you with a pretty New Caledonian bouquet.

Close to four months of last year, I prepared **Australian Algae**, of which I received a large crate. I had to place them all in water. I would not have done this had it not been for my wife that came to my aid. She prepared the largest portion of about eleven thousand samples that passed through our hands. They did not represent but about 100 species. I was very interested in their study. This let me familiarize myself with a vegetation that was so new and so incompletely studied. If you have preserved some taste for the charming family of the Algaes, it would give me great pleasure to share with you half of what I own.

In regards to **Algae**, I saw that in the oral proceedings of your Academy, Dr. Hilgard presented a collection that he had prepared. I was pleased that he accepted those that were exotic and indigineous and of which I can send him a great number, in exchange of some that he may have and that I desire. Would you have the kindness of acting as intermediary between us?

I beg of you to tell me how I can make my packages get to you. Yours you can address to Mr. Jules Gardye, businessman in Le Havre, with intructions so that they be sent to me.

Could you give me news on the Reverend Mr. Curtis who went to live in North Carolina. If he still is there he would find himself in the theater of war itself. I hope he has not become a victim. Could you please make his address known to me? I was unable to thank Mr. Enckermann for the fascicle of American Lichen that he had the kindness of sending me. I also have to know where to write him.

My wife also has a favour to ask from you and that is to please come to her aid in her collection of postal stamps that she has begun, to detach herself from botanical endeavours which she was so kind to help me with. There are a multitude of stamps in America and without doubt in your ample correspondence you must have many that no longer are useful to you, once the letter and the stamp have been post marked. If you could be of help to her we would appreciate your kindness very much. Her album is beginning to fill, but there are many gaps that perhaps could be partially filled. She has no stamps from Mexico nor from the many countries in South America, nor the West Indies. Well, all the stamps that you would have the kindness of giving her would be very welcome and we send you our thanks far in advance. The first emission stamps that now can no longer be found are the rarest and in most demand. One could probably find them on very old letters. If this is too difficult perhaps some of your friends could contribute to our cause. You could tell me in your letters those that were helpful.

If you like **ferns,** I have a very pretty collection that I will be delighted to divide with you. I suggest some plants for you that are my heartfelt friends. Please you can tell me which you would prefer so that I can do everything possible to procure them for you. I would like to activate our communications, because time passes and the years run together, as you can see on my photograph that I include. Perhaps you can send me one of yours. In this way we will know a little of each other. I hope that our relationship will become even more amicable.

Accept, dear Sir, a profusion of my most affectionate greetings and my devotions.

R. Lenormand

Translation: Manfred Thurmann

Recd Paris 27 March

Vire le 26 mars 1869.

Mon cher Monsieur,

J'ai éprouvé, avant hier, une bien agréable surprise en recevant votre excellente lettre datée de Paris le 23 de ce mois. Je savais que vous étiez en Europe et j'avais le plus vif désir de vous écrire; mais, ne connaissant pas votre adresse, je l'avais demandée inutilement à deux reprises à mon ami Buchinger, de Strasbourg, celui de mes correspondans sur lequel je compte le plus pour me procurer les renseignemens dont j'ai souvent besoin. Il m'avait bien appris que vous étiez à Rome, mais sur le point de quitter cette ville et il avait transmis ~~dernièrement~~ à Mr. de Weber la lettre que vous lui aviez envoyée dernièrement pour ce savant lactophile, sans songer à conserver votre adresse. Dieu merci! c'est vous même qui m'avez fourni le moyen de pouvoir causer avec vous et je m'empresse d'en profiter. Il me tardait bien de vous remercier de l'envoi, que vous avez la bonté de me faire, de votre magnifique centurie de Joncs américains. Cette précieuse collection m'est parvenue il y a déjà quelque tems, en parfait état de conservation, et je ne puis vous exprimer combien je suis heureux de la posséder. Outre l'extrême mérite que ces plantes ont par elles mêmes, elles seront pour moi des types certains qui m'aideront à reconnaître, d'une manière positive, les autres espèces du même genre que je possède des Etats-Unis. Tout ce que j'en ai reçu me vient de Mrs. Canby, Bebb et Curtis, auxquels il faut en ajouter encore quelques uns de la Californie dont je suis redevable à l'obligeance de Mr. Bolander, et qui ne sont pas

encore nommé. Lorsque j'aurai eu le loisir de les examiner, je mettrai à profit votre complaisance pour vous soumettre ceux que je ne serai pas parvenu à reconnaître ou qui me laisseraient des doutes.

J'ai reçu aussi la première partie de votre excellent travail sur le Jonc américain, et je vous serai on ne peut plus reconnaissant de m'en envoyer la suite.

Malheureusement il n'en est pas de même des Isoëtes et des Lemnacées que vous pensez avoir joint à votre paquet ou placé dans un autre destiné à M. Al. Braun. Je n'en ai aperçu aucun et ce savant, qui m'a écrit deux fois depuis peu de temps, ne m'en a pas parlé, ce qu'il n'eut pas manqué de faire si vous l'aviez chargé de la commission de me les transmettre. Il faut donc que vous les ayez oubliés et je le regrette d'autant plus que j'aime beaucoup les Isoëtes et que je possède une collection à peu près complète de ceux que produit l'Europe et l'Algérie. Quant aux espèces américaines, je n'en ai encore reçu que deux ou trois de Mr Canby. J'étais loin de me douter de l'extension que devait prendre la famille des Lemnacées. Mon ami M. Lulenstein, qui demeure à Dresde, me demanda, il y a quelques mois, ce que j'en possédais pour les communiquer à M. Hegelmaier. Je m'empressai de satisfaire son désir, et elles ne me sont pas encore revenues; mais je crains bien qu'elles n'ayent été d'aucune utilité au savant monographe. Je ne dois avoir que les choses les plus communes. Si vous pouvez disposer en ma faveur de celles que produisent les États-Unis, et dont je n'ai encore vu aucune, je vous en serai on ne peut plus obligé.

Je me félicite de plus en plus chaque jour d'avoir pu me mettre en relation avec vos savants et généreux compatriotes. Mrs Canby, Bebb et Bolander m'ont déjà fait des envois on ne peut plus précieux,

qui seront suivis d'autres qu'ils veulent bien me préparer. M. Canby est parti, depuis quelques temps déjà, pour les Floride où il doit rester jusqu'au mois de mai, et il m'a promis une bonne part dans ses récoltes. M. Porter est encore venu augmenter le nombre de ces aimables correspondans. Vous voyez que je suis en bon train pour faire une ample connaissance avec la végétation du nord de l'amérique, et elle sera complète si vous voulez bien y ajouter les espèces particulières à la contrée plus méridionale que vous habitez, et dont vous m'avez déjà donné une certaine quantité. Je n'en puis douter après toute l'obligeance que vous m'avez déjà témoignée, et je vous en adresse d'avance mes meilleurs remerciemens.

Je ne compte pas beaucoup sur M. le Docteur Asa Gray pour en obtenir des plantes, mais il m'a fait cadeau d'un grand nombre de ses ouvrages qui ont pour moi le plus grand prix. Aussi je ferai toujours de mon mieux pour contenter ses désirs. En débarquant à Alexandrie, il a remis au docteur Gaillardot une lettre que je lui avais adressée pour cet ami dans l'espoir qu'il pourrait lui être utile comme médecin et comme botaniste. Mais M. Gray n'a passé que quelques instans avec lui. Il est parti pour le Caire d'où il a dû se rendre dans la haute Egypte avec une provision de papier pour dessécher des plantes, dont il faut espérer qu'il aura fait bon usage. M. Gaillardot m'écrit que M. Gray ne tardera pas, sans doute à revenir, et il espère se dédommager alors de sa trop courte visite. Malheureusement Alexandrie et ses environs ne présentent d'intérêt que pour ceux qui s'occupent d'affaires commerciales.

Je viens de parcourir ma collection de Vitis qui n'est pas brillante. Le seul échantillon français que je possède du Vitis vinifera (sylvestris), m'a été donné par M. Boreau, qui l'indique en effet dans sa flore du centre de la france comme croissant dans les haies des prés, les buissons et les bois frais, surtout dans les vallées de la Loire et de l'Allier. On ne la rencontre pas en Normandie. Je ne la crois pas originaire de france, mais elle y est naturalisée de temps immémorial. J'en ai

un échantillon recueilli sur les bords de l'Eurotas par un des membres de la commission scientifique qui fut envoyée en Morée, il y a une quarantaine d'années. J'ai réuni peu des espèces cultivées et elles ne sont même qu'en feuilles. Je possède 4 ou 5 des Vitis des Etats-unis, entr'autres le Labrusca. J'en ai reçu du Japon, des Indes orientales et des îles de la mer des Indes, mais elles sont dans un état bien incomplet.

Je serai mieux à même de satisfaire vos désirs relativement aux Conifères et aux Euphorbiacées. Je suis d'autant plus content de la préférence que vous accordez à ces deux intéressantes familles, qu'il en existe un grand nombre, surtout de la dernière, dans la Nouvelle-Calédonie qui a une flore toute particulière et si curieuse. J'attends d'ici à quelques jours, l'arrivée de Mr Vieillard, qui en revient avec de nombreux paquets remplis des précieuses découvertes qu'il a faites dans notre colonie. Aussitôt que ces richesses auront été mises en ordre et étudiées, ma femme continuera de les distribuer entre les divers musées et les savans auxquels elles sont destinées. C'est elle aussi qui se chargera de faire votre part, et vous pouvez être sûr qu'elle y apportera le plus grand soin. Donnez moi des indications, au moins générales, sur les plantes des mêmes familles que vous désireriez et qui proviendraient d'autres pays. Quant aux Cuscutes, je ne crois pas que le nombre des miennes ait augmenté depuis que vous avez bien voulu vous en occuper. D'autres plantes Néo-Calédoniennes, qui se trouveraient disponibles, ne vous feraient-elles pas également plaisir? Dites moi sans réserve tout ce qui pourra vous être agréable et n'oubliez pas que ce sera me rendre un véritable service chaque fois que vous me procurerez l'occasion de vous obliger.

Je pourrai vous faire un envoi vers la fin de cette année et je le joindrai à ceux destinés à vos compatriotes, et que je leur ferai parvenir par l'obligeante entremise de Smithsonian Institution. D'ici là tout mon tems sera pris par l'examen des plantes Néo-Calédoniennes et par la préparation d'une grande quantité d'algues Australiennes que je viens de recevoir et de celles que j'attends de la Californie. Lorsqu'elles ont été bien desséchées à l'air libre, il est très facile de les ressusciter en les remettant dans l'eau et leur donnant le soin qu'elles méritent.

J'espère que vous voudrez bien me donner encore de vos nouvelles avant de repartir pour l'Amérique. En attendant, agréez, mon cher Monsieur, l'assurance de mes sentimens les plus affectueux et les plus dévoués

Ad. Lenormand

ne Lenormand Rec. Paris 27 March

Vire March 26, 1869

My dear Sir,

The day before yesterday I found a very agreable surprise when receiving your excellent letter dated in Paris the 23rd. of this month. I knew that you where in Europe and I had the most vivid desire to write to you; but I did not know your address. I asked my friend Buchinger from Strasbourg, two times, but with no results, about my correspondence which I count on for my information. He knew that you were in Somme but ready to leave this town. He asked Mr. Weber, scholar on **Cactophils**, for the letter that you sent him. I dreamt of having your address, and thank God, it was you who had given me the means which enables me to converse with you, and I hurry to profit from this opportunity. I longed to thank you for the dispatch that you were so kind to send me from your magnificent American bulrush collection.That precious collection arrived already some time ago, and was perfectly preserved You can't imagine how happy I am to have it. Other that the great merit that these plants have for themselves, they will be for me the type that will allow me to recognize in a positive manner, other species of the same gender that I have from the United States. All what I have received has come from Mr Camby, Gobb and Curtis, to which I must add some from California. I am grateful to Mr. Golander for those that are not yet named. While I will have the spare time to examine them, I will profit from your kindness and send you those that I have not been able to recognize or of which I have many doubts.

Unfortunately there were no **Isoetes nor Linnacee**, that you thought you had placed in your package or perhaps sent erroneously to Mr Al Braun. I did not see any and this scholar who wrote me two times did not mention if you had asked him to tell me. I presume therefor that you forget them, which is too bad as I have a preference for the **Isoetes.** I own nearly all the ones that come from Europe and Algiers. In regards the American species I received only two or three from Mr. Camby.

I did not realize how many **Linnacee** there were. My friend, Mr. Eulenstein, who resides in Dresden, asked me a few months ago, how many I had, so that he could tell Mr. Hegelmaier. I satisfied his desire, but have as yet not received thanks. I fear that they were of no help to the monograph of this scholar. If you would have some of the bulrushes from the United States, I would be most obliged to receive them.

I congratulate myself more and more for having been able to correspond with your scholars and generous compatriots, Mr. Camby, Gobb and Gollander, who have alreay sent me a shipment that will be followed by others which they are going to prepare for me. Mr. Camby went to Florida already some time ago, where he will stay until the month of May. He promised me a good portion of his harvest. Mr Porter increased his correspondence. You say I am well on the way of knowing more and more about the vegetation of north America, my knowledge will be more complete if you could add some of the plants that grow in the south of your country, of which you have already sent me some. I am thanking you in advance for your generosity.

I don't expect to receive from Doctor Asa Gray many of his plants, but he has made me a gift of a number of his works that for me is a wonderful surprise. I will also do everything I can to satisfy his desires. On arriving in Alexandria he sent my letter to Dr. Gaillard that I had written him this year with the hope that it could be useful to him as a physician and a botanist. But Mr Gray only spent a few moments with him. He departed for Cairo where he had to be with a supply of paper so that he could pack some plants. I hope he made good use of these. Mr. Gaillard wrote me that Mr Gray won't be delayed and will return soon;he hopes to compensate us with his time even if his visit is very short. Unfortunately Alexandria and its surroundings only are interesting to those who are interested in business.

I have just added to my collection some **Vitis** that are not remarkable. The only French sample I own is of **Vitis vinifera (sylvestri)**. It was given to me by Mr Boreau, who said that it came from the flora of central France, growing in hedges of Ash, and in bushes, mainly in the valleys of the Loire and the Allier. It cannot be found in Normandy. I don't believe it is original from France but has been naturalized since time immemorial. I have a sample found on the shores of the Eurotar by one of the members of the scientific convolution, who was sent to Moree about forty years ago. I collected only a few of the cultivated specimen. I have four or five **Vitis** from the United States, among others the **Labrusca**. From Japan and Indonesia I received Oriental jade that was not in good condition.

I will be more likely to satisfy your needs in regards the **Cornifera** and the **Euphorbiacea**. I am happy to know of your preference for those two interesting families, of which there are a great number, mostly of the latter one, in New Caledonia. It has an unusual and remarkable flower. I am awaiting for the arrival in a few days of Mr Vieillard, who is returning with a number of packages filled with precious discoveries that he made in our colony. As soon as his research has begun, my wife will continue with the distribution to the various museums and their scholars. She will also be in charge of your portion, and you can be sure that she will take great care of it. Please tell me in general terms, which plants you desire. They may have to come from other countries. In regards the Cuscuta I do not believe the number I have hasincreased since you sent me some. Other plants from New Caledonia are disposable, would they give you pleasure?. Please tell me without reservation, all what could be agreable to you and remember that for me it would be a great pleasure each time you ask me to satisfy your needs.
I could send you a package at the end of the year. I will send it together with the one that goes to our compatriots. I will send it with the help of the Smithsonian Institute. From now until then all my time will be taken in the examination of the New Caledonian plants.and in the preparation of a large quantity of **Australian Algae** that I have just received. and of the ones I am waiting for from California. As they have been placed in fresh air, it will be very easy to rescucitate them by placing them in water and giving them the care that they deserve.

I hope that you will correspond with me before you depart for America. While waiting, dear Sir, please accept my affectionate and devout sentiments.

Rene Lenormand

Rec^d^ Munchen Aug 10^s^

Vire le 7 août 1869

Mon cher Monsieur,

Je viens de recevoir, par l'entremise de l'excellent M^r. M. Braun, les plantes que vous aviez eu la bonté de lui remettre pour moi; je m'empresse de vous en adresser mes meilleurs remerciements. Toutes m'ont fait le plus grand plaisir et je serai charmé de vous en prouver ma reconnaissance encore mieux que par des paroles.

J'espère que les moyens ne me manqueront pas pour atteindre ce but, mais c'est le temps qui me fait défaut, car j'ai un surcroît de besogne qui ne me laissera pas de sitôt un seul instant de libre.

Mon ami M^r. Vieillard a rapporté de la Nouvelle Calédonie une masse énorme de plantes que nous sommes en train de débrouiller et d'étudier. Depuis bientôt trois mois nous nous en occupons sans relâche et nous ne sommes pourtant pas encore près de voir la fin de ce travail. Il ne faut

pas vous en étonner, car cette végétation est aussi extraordinaire
qu'elle est belle, et ce sont tous objets nouveaux qui passent
devant mes yeux. Je ne pourrai pas venir à bout des difficultés
qu'elle me présente continuellement, sans le secours de M. Vieillard
qui s'est un peu familiarisé avec elle pendant 14 années
qu'il a passées dans notre colonie. Aussi j'ai laissé de côté
toute autre occupation pour profiter de tout le temps qu'il
veut bien m'accorder. Il est d'autant plus urgent d'agir
ainsi, qu'il ne tardera pas à occuper la place de Conservateur
de la galerie botanique du Jardin des plantes [de Caen] qui lui est promise,
et alors je me verrai privé de son secours. Je prie donc
tous mes correspondants d'avoir de l'indulgence pour moi et j'espère
bien que vous ne me refuserez pas la vôtre.

Je crois me souvenir d'avoir aperçu une espèce de
Jonc parmi les espèces Néo-Calédoniennes. Comme ce genre
est l'objet de votre prédilection, je ferai tout ce qui dépendra
de moi pour vous le procurer. Tous ceux que je pourrai
recevoir des pays étrangers vous seront également mis
en réserve. J'attache moi-même le plus grand intérêt à
ces plantes depuis que je possède la magnifique collection dont
je suis redevable à votre obligeance, ainsi que l'excellente
monographie dont vous avez enrichi la science. S'il est des
familles et des genres qui soient plus particulièrement l'objet

de vos désirs, veuillez me les indiquer et je ferai tout ce qui dépendra de moi pour vous les offrir.

Je regrette infiniment de ne pouvoir vous être d'aucune utilité pour le travail que vous avez entrepris sur le *Vitis vinifera*. J'ai demandé inutilement des échantillons qui eussent cru spontanément dans notre Normandie et je n'en ai reçu d'aucun de mes amis qui habitent d'autres parties de la France. Mais vous aurez été sans doute plus heureux avec d'autres correspondants et je désire de tout cœur qu'il en soit ainsi.

Comptez-vous rester encore longtemps en Europe? Si cela m'était possible, je vous ferais un envoi avant votre départ: autrement j'attendrai pour le joindre à un de ceux que j'expédierai aux États-Unis d'Amérique. M. Canby ne demanderait pas mieux, j'en suis sûr, que de vous le transmettre, et je le lui ferai parvenir par la voie si commode et si avantageuse de Smithsonian Institution.

Agréez, mon cher Monsieur, la nouvelle assurance de mes sentiments les plus affectueux et les plus dévoués

A. Lenormand

Lenormand, Rene Rec. Munich Aug. 10

Vire. August 7, 1869

My dear Sir,

I have just received through the intermediary Mr. Al Braun, the plants that you had the kindness to send me. I hurry to address this letter to you with my kindest thanks. They all gave me great pleasure and I will be delighted to prove my thanks in a better way than through words.
I hope that my means will not be insufficient to reach this goal. It is time that I don't have enough of, as I have so much extra work that at present I don't have an instant of free time.
My friend Mr. Vieillard brought back from New Caledonia an enormous number of plants that we are placing in order and studying. Since about 3 months we have been busy without stopping and we are not yet seeing the end of our goal. This is not astonishing, because that vegetation is as extraordinary as it is beautiful. They are all new objects that appear before my eyes. I would notl be coming to the end of the difficulties that they present to me, without the help of Mr. Vieillard, who became familiar with them during the years that he spent in that colony of ours. I also put aside all other occupations so that I can profit of all the time that he wishes to give me. It is, by the way, important to do it this way, as he soon will take the position of Conservateur of the Botanical Galery of the Garden of Plants of Caen, that was promised to him. I will therefore no longer enjoy his help. I pray therefore for your indulgence in regards our correspondence.
I believe I have a type of bulrush among the specimen from New Caledonia. As this gender is one that you prefer, I will do everything in my power to make one available to you. All those that I will be able to send from a foreign country, will be reserved for you. I have been most interested in these plants since I own this magnificent collection, that I owe to your kindness, the excellent monograph in which you enriched science. If there are species that would be most desirable to you, please tell me and I will do everything possible to make them available to you.
I regret infinitely to have not been of any help in the work that you have undertaken in regards the **Vitis vinifera.** I asked for samples of this plant that grows spontaenously in our Normandy, but I have received none from my friends that live in other areas of France. I am sure and I hope that you will anyway be able to correspond with me.
Are you staying in Europe for a long time? If it would be possible I would like to send you a package before your departure. If not I will place it
with the other plants that I am sending to the United States of America. Mr Canby will be happy to remit these to you and I will send them using the Smithsonian Institute as the intermediary.

Please receive, dear Sir, my newest assurances and most affectionate sentiments. Devotedly,

Rene Lenormand

translation. Manfred Thurmann

M

Madame René LENORMAND, Madame Veuve DELISE, Monsieur Emile LENORMAND, Monsieur et Madame Adrien LENORMAND, Monsieur Henri JOUVET et ses Enfants, Monsieur Victor DELISE, Procureur-Général près la Cour d'Appel de Caen, Madame Victor DELISE et leurs Enfants, Monsieur René LENORMAND, Monsieur et Madame Auguste LELIÈVRE et leur Fille, Monsieur et Madame LEPAGE, Madame Veuve VAUTIER et ses Enfants, Monsieur et Madame Lucien LEBAILLY et leur Fils, ont l'honneur de vous faire part de la perte bien douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de

Monsieur Sébastien-René LENORMAND,

Avocat, ancien Sous-Préfet de la République à Vire, Botaniste, Membre de l'Institut des Provinces, de la Société Linnéenne de Normandie, de l'Académie de Caen, de l'Association Normande et de plusieurs autres Sociétés savantes françaises et étrangères,

leur Epoux, Frère, Beau-Frère, Oncle, Grand-Oncle et Cousin, décédé aujourd'hui, en sa Demeure à Lénaudière, le 11 Décembre, dans se 76e année.

PRIEZ DIEU POUR LUI.

Saint-Germain-de-Tallevende, 11 Décembre 1871.

Lenormand

VIRE, IMP. ADAM FILS.

Death Notice

Mrs. Rene Lenormand, Mrs. widow Delise, Mr. Emile Lenormand, Mr. and Mrs. Adrien Lenormand, Mr. Henri Jouvet and his children, Mr. Victor Delise, General Prosecutor of the Court of Appeals of Caen, Mrs. Victor Delise and their children, Mr. Rene Lenormand, Mr. and Mrs. Auguste Lelievre and their daughter, Mr. and Mrs. Lepage, Mrs. widow Vautier and her children, Mr. and Mrs. Lucien Lebailly and their son, have the honor of announcing the very painful loss that has occurred of

Mr. Sebastien-Rene Lenormand
Attorney, past Prefect of the Republic at Vire, Botaniste and Member of the Institute of the Provinces of the Linnaean Society of Normandy of the Academy of Caen, member of the Association of Normandy and of many other scholarly associations of France and other countries.

His spouse, brother, brother-in-Law, Uncle, Great Uncle and cousin announce the death at his home in Lenaudiere, the 11 of Decembre, during his 76th year.

Pray for Him

Saint-Germain-de- Tallevende, December 11, 1871

translation. Manfred Thurmann